

FESTIVAL  
AFRICOLOR  
DU 15  
NOVEMBRE  
AU 24  
DECEMBRE  
2014



26<sup>e</sup>  
ÉDITION

[www.africolor.com](http://www.africolor.com)



Pour ses 25 ans, **africolor** célèbre ses anciens combattants, tirailleurs des balafons, voltigeurs de vocalises mandingues, fantassins de Steel Band. Ainsi, Ray Lema, Danyel Waro, Ogoya Nengo, Kasse Mady Diabaté, Abdelkader Chaou seront de la revue aux côtés de l'immortel Zao, cependant que Franco Luambo et Francis Bebey, tombés aux chants d'honneur, seront fêtés façon Afrique enchantée. Dans les airs planera le Yellow fever Tour, récit hallucinatoire d'une Afrique plus « déjantée », orchestré par Jeanne Balibar et David Neerman, tandis que les ultramarins d'Indestwas Ka battront tambour Ka. Mais, comme la musique n'est pas « la guerre continuée par d'autres moyens », les ambassadeurs de demain seront là : Chérif Soumano, Ze Jam et Simon Winsé, les chanteuses de Chaâbi au féminin, Expérience Ka... pour une édition qui n'oubliera pas le Mali, celui des révoltes de 14-18 et celui de l'après-guerre d'aujourd'hui. Ici, dans les foyers de travailleurs migrants ; là-bas, dans la région de Kayes, où naquit une certaine Marie Diallo-Duranton, enfant du premier mariage mixte au Mali. C'était en 1841.

*Sébastien Lagrave, directeur du festival Africolor*

# AFRICOLOR

Né un 24 décembre

Le 24 décembre sont nés deux enfants turbulents, Jesus et africolor. Pour le premier, on discute encore de la paternité ; pour africolor, pas de palabre : depuis sa fondation par Philippe Conrath, c'est le festival de création autour des musiques africaines. Marqué dès ses premiers pas par un lien ombilical avec le Mali, africolor ne cesse de creuser le lien souterrain avec cette Afrique si vivante et si proche qu'elle irradie toutes les musiques présentes et passées. Ici, avec les communautés branchées sur les artistes de Bamako, Dakar ou Kinshasa si peu programmés par les institutions publiques. Là-bas, avec les jeunes artistes des années 1990, Nahawa Doumbia, Angélique Kidjo, Danyel Waro et ceux de 2014, Djénéba Kouyaté ou Kabablon. Africolor ne cesse de tendre ce fil rouge et ténu qui relie les époques, les continents, les hommes et les musiques à travers les déportations, les déplacements, les migrations. Là où d'aucuns voulaient séparer le savant et le populaire, le Nord et le Sud, le blanc et le noir, les Coltrane, Reich, Villa-Lobos, n'avaient pas attendu pour retrouver les racines africaines de leurs identités musicales. Là où, de nos jours, de nouveaux naturalistes amateurs veulent enfermer l'Afrique dans des imageries post-coloniales, africolor est la vitrine de l'Afrique vivante d'aujourd'hui : urbaine, cosmopolite, politisée, déchirée parfois, traversée par des conflits qui reflètent les appétits mondiaux, branchée sur la sono mondiale, mais aussi tournée vers son patrimoine, ses épopées, ses ancêtres. Sans rien renier de l'universel, africolor programme les musiques africaines parce qu'elles apportent quelque chose d'unique à l'Histoire de la musique, de par leurs partages du sensible, leurs vocalités incomparables, leurs gammes détonantes. Savantes, populaires, collectives, porteuses d'émancipations et de rituels, elles redonnent du sens à une musique désormais débitée au kilomètre. Elles convoquent les nouvelles générations de musiciens européens, parfois trop vite tentés par le bruitisme, le « groove » ou les survivances du Be-Bop, à la question du sens et de l'inscription sociale de leur musique. Africolor est le lieu de ces rencontres, confrontations, déceptions ou réjouissances, incompréhensions ou transes inouïes, expériences vivantes et vibratoires qui cassent notre rapport aseptisé à la scène et au son. Dans un monde MPtroisé, dans lequel la musique a pour vocation désormais de survivre à la solitude des villes en se bouchant les oreilles de playlists anonymes, africolor est une lucarne vers la musique comme expérience collective du possible.

## L'ÉQUIPE AFRICOLOR

Sébastien Lagrave : Direction

Sylvie Soum : Administration

Anne-Laure Feron : Production

Romain Batteux : Communication

Flora Valleur : Actions culturelles

Eliane Petit : Presse & relations publiques

## SERVICE DE PRESSE, ELIANE PETIT

01 47 97 69 99 / 06 64 15 51 80 – elianepetit27@gmail.com

Design graphique affiche : Atelier télescopique-Xavier Meurice

L'affiche, les photographies des artistes, les mises à jour sont sur [www.africolor.com](http://www.africolor.com),

« Espace Pro » code : colorafri

Retrouvez nous également sur facebook : [www.facebook.com/festival.africolor](http://www.facebook.com/festival.africolor)

FESTIVAL AFRICOLOR

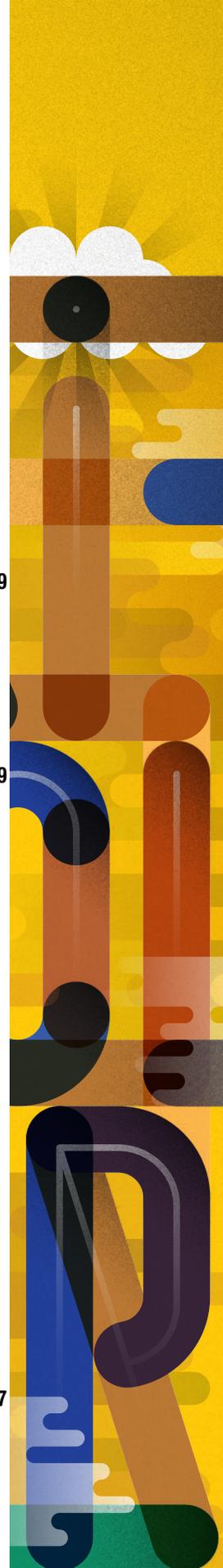
5 rue Arthur Groussier 75010 Paris

Tel 01 47 97 69 99 – Fax 01 47 97 65 44

[www.africolor.com](http://www.africolor.com)

sam. 15 novembre	Salle Jacques Brel • PANTIN <b>YELLOW FEVER TOUR</b> <i>Création africolor</i>	<b>AFRIQUE DÉJANTÉE</b>	P 8
mar. 18 novembre	Université Paris XIII • VILLETANEUSE <b>HOMMAGE À TCHICAYA U TAM'SI</b> <i>Création africolor</i>	<b>LES DEUX CONGO</b>	P 9
mar. 18 novembre	Espace Paul-Éluard • STAINS <b>VOYAGE SANS VISA</b>	<b>JEUNE PUBLIC</b>	P 10
jeu. 20 novembre	Université Paris XIII • VILLETANEUSE <b>FRANCO NA BISO !</b>	<b>LES DEUX CONGO</b>	P 12
jeu. 20 novembre	Archives Nationales • PARIS <b>MÉMOIRE ORALE ET MÉMOIRE ÉCRITE</b>	<b>MÉMOIRES</b>	P 11
ven. 21 novembre	Théâtre du Garde-Chasse • LES LILAS <b>KASSE MADY DIABATÉ</b> <i>Inédit</i>	<b>GRIOT</b>	P 14
sam. 22 novembre	Salle des fêtes • SEVRAN <b>FRANCO NA BISO !</b> <i>Création africolor</i> <b>ZAO</b> <i>Création africolor</i>	<b>LES DEUX CONGO</b>	P12-13
dim. 23 novembre	La P'tite criée • LE PRÉ-SAINT-GERVAIS <b>BAMAKO QUINTET</b> <i>Inédit</i> <b>MAMA DRABA INVITE IBRAHIMA SARR</b>	<b>ICI BAMAKO</b>	P 15
jeu. 27 novembre	Université Paris XIII • BOBIGNY <b>CHAÂBI AU FÉMININ</b>	<b>CHAÂBI</b>	P 16
ven. 28 novembre	Le Comptoir • FONTENAY-SOUS-BOIS <b>CHÉRIF SOUMANO</b> <i>Création africolor</i>	<b>MUSIQUE DES MONDES</b>	P 17
sam. 29 novembre	Espace 93 • CLICHY-SOUS-BOIS <b>LA BOITE MAGIQUE DE FRANCIS BEBEY</b> <i>Création africolor</i>	<b>ELECTRO 70'S</b>	P 18
mer. 3 décembre	Université Paris VII • PARIS <b>ELIMA PERCUSSIONS</b>	<b>LES DEUX CONGO</b>	P 19
mer. 3 décembre	Théâtre des Bergeries • NOISY-LE-SEC <b>RENEGADES STEEL ORCHESTRA</b>	<b>STEEL BAND</b>	P 20
jeu. 4 décembre	La Dynamo de Banlieues Bleues • PANTIN <b>SVEN KACIREK</b> <i>Inédit</i> <b>OGOYA NENGO</b> <i>Inédit</i>	<b>DODO</b>	P 21
ven. 5 décembre	Théâtre Gérard-Philipe • SAINT-DENIS <b>SIZONIN</b> <b>DANYEL WARO</b>	<b>SÉGA TAMBOUR MALOYA</b>	P 22
sam. 6 décembre	Théâtre Gérard-Philipe • SAINT-DENIS <b>CHAÂBI AU FÉMININ</b> <b>ABDELKADER CHAOU</b>	<b>CHAÂBI</b>	P 23
sam. 6 décembre	Foyer Branly • MONTREUIL <b>RADIO KAYES</b> <i>Création africolor</i>	<b>ICI KAYES</b>	P 28

sam. 6 décembre	Auditorium Angèle et Roger Tribouilloy • BONDY <b>CHÉRIF SOUMANO</b> <i>Création africolor</i> <b>LA PALABRE DU RALLIEMENT</b>	<b>PALABRE MUSICALE</b>	P 24
dim. 7 décembre	Les pistes du Bourget • LE BOURGET <b>MAPUTO-MOZAMBIQUE</b>	<b>CIRQUE MUSICAL</b>	P 25
dim. 7 décembre	Espace 1789 • SAINT-OUEN <b>TAAMABA</b>	<b>JEUNE PUBLIC</b>	P 26
ven. 12 décembre	Le Forum • LE BLANC-MESNIL <b>STEP/OUT 2</b> <b>STATUE OF LOSS</b> <i>Inédit</i>	<b>DANSE CONTEMPORAINE</b>	P 27
sam. 13 décembre	Centre social Lounès-Matoub • MONTREUIL <b>RADIO KAYES</b> <i>Création africolor</i>	<b>ICI KAYES</b>	P 28-29
sam. 13 décembre	Le Cap • AULNAY-SOUS-BOIS <b>EXPÉRIENCE KA</b> <i>Création africolor</i> <b>INDESTWAS KA</b>	<b>GWOKA</b>	P 30
dim. 14 décembre	Médiathèque Marguerite-Yourcenar • ROSNY-SOUS-BOIS <b>RADIO KAYES</b> <i>Création africolor</i>	<b>ICI KAYES</b>	P 28-29
jeu. 18 décembre	Auditorium du conservatoire Iannis-Xenakis • ÉVRY <b>NOUS NE SOMMES PAS SEULS AU MONDE</b>	<b>GÉNÉRATIONS</b>	P 31
ven. 19 décembre	Centre culturel Jean-Houdremont • LA COURNEUVE <b>RAY LEMA NZIMBU</b> <b>FLAMME KAPAYA INVITE CYRIL ATEF</b> <i>Création africolor</i>	<b>LES DEUX CONGO</b>	P 32
ven. 19 décembre	Maison Populaire • MONTREUIL <b>DJÉNÉBA ET FUSCO</b> <b>RADIO KAYES</b> <i>Création africolor</i>	<b>ICI KAYES</b>	P 33
sam. 20 décembre	Le Plan • RIS-ORANGIS <b>RADIO KAYES</b> <i>Création africolor</i> <b>HABIB KOITÉ</b>	<b>ICI KAYES</b>	P 34
dim. 21 décembre	Salle Gérard-Philippe • BONNEUIL-SUR-MARNE <b>RADIO KAYES</b> <i>Création africolor</i> <b>HABIB KOITÉ</b>	<b>ICI KAYES</b>	P 34
mer. 24 décembre	Nouveau Théâtre • MONTREUIL <b>MAMADOU DIABATÉ DG</b> <b>MANDÉ/FRANCE</b> <b>DJÉNÉBA ET FUSCO</b> <b>RADIO KAYES</b> <b>HABIB KOITÉ</b>	<b>NOËL MANDINGUE</b>	P 36-37





ZAO

# NOS PARTENAIRES

Les villes d'Aulnay-sous-Bois, Bondy, Bonneuil-sur-Marne, Clichy-sous-Bois, La Courneuve, Le Bourget, Le Pré-Saint-Gervais, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin, Sevran, Stains, Villepinte, Les Lilas, Evry, Ris-Orangis, Rosny-sous-Bois, Bobigny. Les universités Paris VII et Paris XIII, Les Archives Nationales, le Nouveau Théâtre de Montreuil, le Théâtre Gérard-Philipe de St-Denis, l'Espace 1789 à St-Ouen, le Forum du Blanc-Mesnil, le Comptoir de Fontenay-sous-Bois, La Dynamo de Banlieues Bleues à Pantin, le cinéma La Clef à Paris..

**30** villes et lieux culturels

**53** concerts



# NOS RENDEZ-VOUS



## CONFÉRENCE DE PRESSE

mar. 14 octobre

Montreuil

19h

COMME VOUS ÉMOI

Après une présentation de l'ensemble des soirées du festival en présence de certains artistes, la verrière de l'association Comme Vous Émoi résonnera des BPM du groupe Kabablon, une première en Europe. Représentants de la nouvelle musique urbaine bamakoise, le Balani, Kabablon envoie un « rap mandingue » mêlant sonorités électro nerveuses, tamas et flow bambaras.

Comme vous Émoi • Montreuil

5 Rue de la Révolution • M° 9 Robespierre, Bus 318 Robespierre • Information 01 47 97 69 99

## RENCONTRE ZONE FRANCHE

jeu. 4 décembre

Montreuil

10h-18h

COMME VOUS ÉMOI

Le festival africolor est membre de Zone Franche, réseau des musiques du monde. Cette journée sera constituée de deux temps forts : deux tables rondes ouvertes au public avec pour sujets : « Après 2013, quelle coopération culturelle pour le Mali et la France ? » et « Politiques culturelles et migrations ». Avec également la traditionnelle rencontre professionnelle présentation de projets qui rassemblera structures de production et de diffusion et artistes.

Comme vous Émoi • Montreuil

5 Rue de la Révolution • M° 9 Robespierre, Bus 318 Robespierre • Information 01 47 97 69 99

## CINÉMA LA CLEF

Tout au long du festival, le cinéma La Clef propose une programmation en partenariat avec africolor. Au programme : des films, des documentaires, des rencontres avec les équipes des films, des débats...

Retrouvez tous ces rendez-vous sur [www.africolor.com](http://www.africolor.com) et [www.cinemalaclef.fr](http://www.cinemalaclef.fr)

Cinéma La Clef • Paris

34, rue Daubenton 75005 • M° 7 Censier-Daubenton • 7/5,50 euros • Informations 09 53 48 30 54



sam. 15 novembre

Pantin

20h30

SALLE JACQUES BREL

## YELLOW FEVER TOUR CRÉATION AFRICOLOR

Jeanne Balibar voix • David Neerman vibraphone • Chérif Soumano kora

« Ok, j'ai décidé de te raconter en long en large et en traviole mes pérégrinations africaines. Ce sera rempli de moi-mêmes, d'incohérences, et d'arrogance, étant parisien, du 19ème arrondissement qui plus est. »

Voici comment commence le récit halluciné de la tournée en Afrique du magique vibraphoniste David Neerman.

Publié sur le web jour après jour, ville après ville, ce carnet totalement subjectif d'un voyage épique qui serpente à travers les régions touchées par la fièvre jaune se transforme pour africolor en un concert événement avec Jeanne Balibar à la voix, David Neerman au vibraphone et Chérif Soumano à la kora.

### PROCHAIN ARRÊT, ANTANANARIVO

« The Raging Rajon est de retour. Il est parti en périple de deux jours armé seulement de son mysticisme et d'un billet de 200 dollars. Il a mis son noble crâne sous des geysers, marché de nombreuses heures dans la montagne, et a failli se faire zigouiller par des bandits de grand chemin, chemin faisant.

Au premier geyser, effectivement, les villageois l'alertent : il ne faut pas s'attarder ici car en haut de la falaise il y a deux énergumènes qui épient.

Qui épient quoi ?

The Raging Rajon en caleçon ?

Nous savions la capacité de l'être humain au vice prodigieuse et sans limite, mais permettez moi là d'exprimer l'expression de mon plus profond estomagement.

Renseignement pris, les épians épiaient les villageois. Les épians faisaient partie d'une bande armée qui avait attaqué le village la veille. Sauf que les villageois ne s'étaient pas laissé faire, et qu'ils avaient buté un des assaillants du clan des épians.

Voilà.

Un peu plus notre ami se retrouvait au milieu de l'escar-mouche.

Qu'on n'aille pas dire après que le métier de manager soit de tout repos.

On est content de le revoir tiens ! D'autant plus qu'on est fauché comme les blés et qu'il nous paie sa tournée.

Ces péripéties l'ont mis en appétit.

L'exaltation lui a augmenté l'aura mais rétréci l'estomac, il opte donc pour un menu léger.

Entrée : raviolis vapeur

Plat principal : pavé de zébu sauce viande

Dessert : filet de zébu sauce viande.

Nous demandons à Rina notre fort aimable hôte de l'Institut Français s'il n'y a pas par hasard un bar sans pute, ni prédateur sexuel, ni trafiquant d'organes, dans lequel nous pourrions nous rendre, en gentilshommes désireux de nous imprégner de la culture locale.

"Je connais du côté de Maubeuge un bar qui conviendrait parfaitement à ces Messieurs" nous répond-il.

"Sinon, allez au Glacier comme tout le monde."

Forts de ces conseils, nous passons à l'hôtel réfléchir.

L'un des membres du groupe a réussi à obtenir un buisson entier de fumigène local en échange d'une paire de chaus-sures.

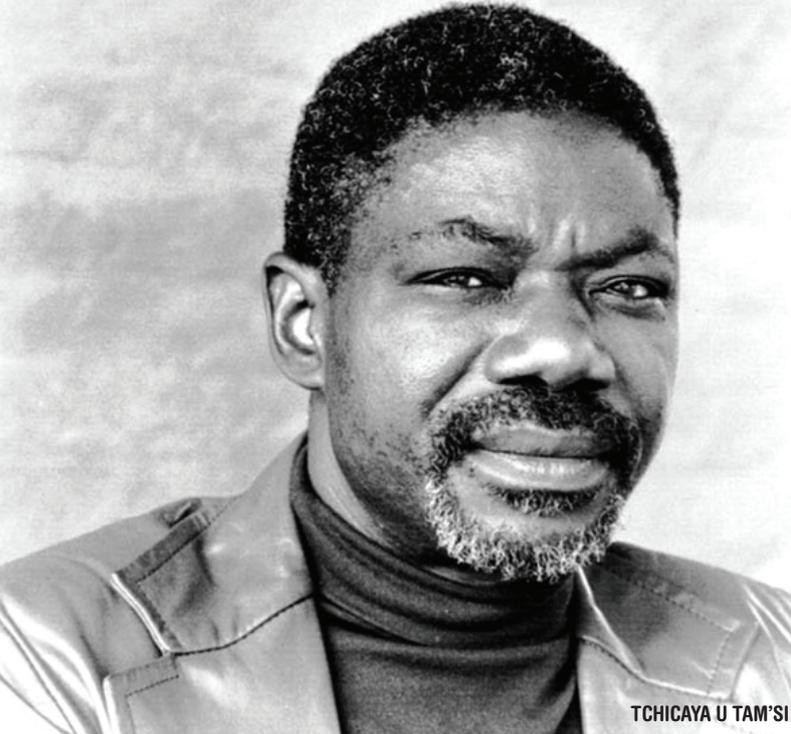
Nous goûtons.

Ca crépite drôlement !

Et nous voilà partis, les yeux kif ceux du serpent du Livre de la Jungle, nous promener dans Antananarivo by Night. »

Salle Jacques Brel - Pantin

42, avenue Edouard-Vaillant • M° 7 Aubervilliers – Pantin – Quatre Chemins • de 3 à 18 euros • Réservation 01 49 15 41 70 • Restauration sur place



TCHICAYA U TAM'SI



LES DEUX CONGO

mar. 18 novembre

Villetaneuse

12h30

UNIVERSITÉ PARIS XIII

# HOMMAGE À TCHICAYA U TAM'SI

CRÉATION AFRICOLOR

Caroline Bourguine voix • Barnabé Matsiona senza, saxophone, flûte

L'Université Paris XIII de Bobigny accueille la mise en voix par Caroline Bourguine de poèmes extraits du recueil des œuvres complètes du poète Tchicaya U Tam'si, *J'étais nu pour le premier baiser de ma mère*, Ed. Gallimard Continents Noirs. En compagnie du musicien Barnabé Matsiona cette lecture en musique sera suivie d'un échange autour de son oeuvre.

## TCHICAYA U TAM'SI

Né en 1931 sur la plaine côtière de Pointe-Noire au Congo, il quitte son pays dès l'âge de 15 ans pour la France où son père, Jean Félix Tchicaya, est député. Celui-ci prédestine son fils au métier de magistrat mais l'enfant rebelle quitte l'école avant son baccalauréat pour exercer plusieurs petits métiers et se livrer à l'écriture. À 24 ans, il publie son premier recueil *Le Mauvais sang* et est unanimement considéré comme le poète africain le plus doué de sa génération. Sa voix, qui pourtant refuse de s'associer aux chantres de la négritude, demeure la plus importante qui se soit révélée depuis celle d'Aimé Césaire.

En 1960, au moment des indépendances africaines, il met sa plume au service de Patrice Lumumba, mais celui-ci est assassiné.

Meurtri, il revient en France et s'occupe de l'éducation auprès de l'Unesco jusqu'en 1986, date à laquelle il prend une retraite anticipée pour se consacrer entièrement à l'écriture, jusqu'à sa mort en 1988.

Université Paris XIII

La Chaufferie – 99 Avenue Jean Baptiste Clément • Transilien Gare du Nord (dir. Persan-Beaumont, Valmondois, Luzarches)  
station : Epinay Villetaneuse puis bus 156 ou 356 arrêt : Université Paris 13 • Entrée libre • Information 01 49 40 35 16



mar. 18 novembre

Stains

19h30

ESPACE PAUL-ÉLUARD

## VOYAGE SANS VISA

Boubacar Ndiaye conte et voix • Baye Cheikh Mbaye percussions • Pape Ndiaye dit Paamath guitare et voix

Voyage Sans Visa réunit trois artistes sénégalais aux parcours très divers. Par la musique, la parole et le chant, ils empruntent le même chemin et se retrouvent autour d'un sujet qu'ils partagent. Dans ce spectacle, ils chantent la beauté de Saint-Louis du Sénégal et ses environs, nous entraînant jusqu'à Tivaouane à la rencontre des arts de la parole, de la famille, et de la teranga sénégalaise. Dans la musique, ils livrent également l'amour qu'ils peuvent porter à leur pays d'adoption.

Le conteur Boubacar fait part de son rêve de jeune sénégalais de changement vers un monde meilleur. Dans ce spectacle, il révèle son admiration pour les oiseaux et son désir de faire comme les hirondelles : partir librement vers d'autres horizons pour mieux revenir dans leurs nids.

Voyage sans visa parle de la souffrance de ces familles, de ces femmes qui attendent leurs maris, leurs enfants partis depuis des années. Ce jeune griot questionne la place du bonheur, de la réussite de ces immigrés qui, pour certains, prennent la pirogue au péril de leur vie. Il invite à une prise de conscience de ce que peut engendrer l'exil et le fait de quitter sa terre natale : partir mais ne pas mourir.

### BOUBACAR NDIAYE

Fils de griot, Boubacar Ndiaye a grandi au Sénégal, dans la petite ville de Tivaouane (région de Thiès). Gardien de souvenirs, il recherche et partage des paroles provenant de son histoire, sa mémoire, ses lectures et de sa propre créativité. Puisant son inspiration du côté du Sahara, il vit en France où il nous livre son regard sur le monde.

Il a reçu une formation traditionnelle et a été initié par ses deux mères et sa grand-mère dans l'art de la parole. C'est dans la lignée de ses ancêtres que Boubacar Ndiaye a choisi de raconter les épopées et chants sacrés de la tradition wolof. Les rythmes et les danses accompagnent ses mots et nous plongent dans l'univers de son enfance, qui résonne encore en lui. Il dit : « ma bouche est une porte ouverte sur ma grand-mère... ». Avec sa grande générosité, il offre l'énergie et le rayonnement de sa joie

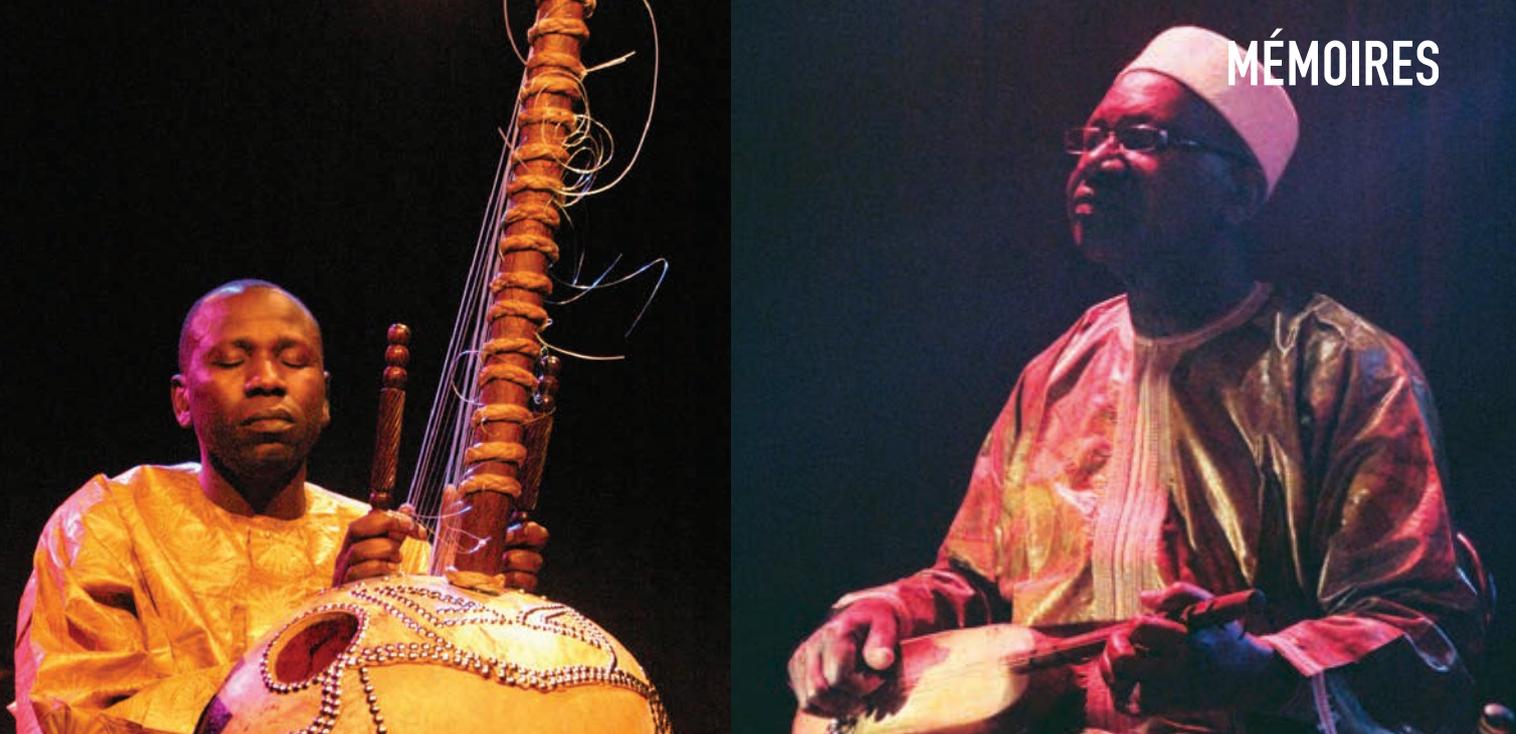
d'être ensemble... lorsque Boubacar arrive c'est un moment de fête qui commence !

En 2006, il représente le Sénégal dans l'année de la francophonie, l'occasion pour ce jeune griot de parcourir la France et certains pays francophones (Suisse, Corse, Belgique, Réunion etc.) Il écrit des textes, contes et poésies et s'est mis en scène dans les spectacles suivants :

- *De Bouche à Oreilles* (2003)
- *Paroles Détournées* (2005)
- *Kii Kan Là ?* (2006)
- *Visages de mémoire* (2007)
- *L'Arbre Mémoire* (2008)
- *Femme mon école* (2010)
- *Voyage sans visa* (2013)

Espace-Paul Eluard

Place Marcel Pointet • RER D Pierrefitte- Stains puis Bus 150 Mairie de Stains, M° 13 Saint Denis Université puis bus 253 Marcel Pointet ou bus 255 François Bégué • Entrée libre • Réservation 01 49 71 82 25



jeu. 20 novembre

Paris

19h

ARCHIVES NATIONALES

# MÉMOIRE ORALE ET MÉMOIRE ÉCRITE

CRÉATION  
AFRICOLOR

Le griot est un historien, un conteur, un chroniqueur. C'est le dépositaire de la mémoire collective d'un peuple, d'une communauté, d'une famille. Il est également arbitre du passé et du présent en remplissant les fonctions d'historien de la nation, du groupe économique, du village ou de la famille.

Enfin, il a un rôle important en tant que médiateur officiel dans le cas de disputes entre groupes. En effet, il arrive à établir une précieuse communication indirecte entre les familles, entre les personnes qui se disputent au village.

En France, ce sont les historiens, les notaires, les avocats qui se répartissent ces rôles.

Nous proposons un moment d'échange sur la tradition orale et la tradition écrite à travers de courtes présentations et des moments musicaux.

- Les formes de mémoire familiale (notaire et griot)
- Charte écrite et charte orale (chartistes et chasseurs)
- La mémoire des noms propres au Mali et en France

À travers cette rencontre, il s'agit d'organiser le face à face entre deux formes de mémoires. La mémoire écrite, telle que déposée et sélectionnée aux Archives Nationales, celle des offices notariaux, des minutes de procès, celles de noms propres, celle des chartes. Pour cela, nous avons demandé à Moriba Koïta, grand connaisseur de l'histoire mandingue, de dialoguer avec des représentants actuels de la mémoire écrite : un notaire et un spécialiste de l'Onomastique (département d'étude de l'histoire des noms propres aux Archives Nationales).

Avec lui, Vincent Zanetti, seul blanc (toubab) initié par la confrérie des chasseurs du Mandé, évoquera la charte des chasseurs de 1236, aux côtés d'un spécialiste des chartes des Archives Nationales. Ces moments seront entrecoupés de moments musicaux avec une intervention de la grand griotte Manian Damba, accompagnée de Moriba Koïta, de Vincent Zanetti, et de Ballaké Sissoko pour clore la soirée.

Archives Nationales

60, rue des Francs Bourgeois • M° 11 Rambuteau, M° 3 Arts et Métiers, Bus lignes 29 et 75 • Entrée libre sur réservation au 01 47 97 69 99 dans la limite des places disponibles

# LES DEUX CONGO

Deux rives d'un même fleuve qui sépare et réunit, comme toutes les frontières. Entre Brazza et Kin, c'est une même rumba qui accompagne les traversées du beach (le bac coupe-gorge). Brazza, ville de l'ancien combattant « Zao », survivant des années 2000, regarde calmement le chaudron de Kinshasa s'enflammer aux rythmes des battles de sapeurs et des guérillas du Nord-Est du pays. Le soir venu, les couples s'y injurient à coup de paroles de Franco Luambo.



## FRANCO NA BISO !

CRÉATION AFRICOLOR

Jean-Rémy Guédon saxophone, voix • Kojack Kossakamwe guitare, voix • Alberto Mapoto batterie • Christian Kamba guitare, voix • Guy Tusiama basse électrique, voix

**Franco Na Biso ! (en lingala : Franco à nous) est un quintet qui rend hommage au grand Franco Luambo, père de la rumba congolaise. Ses chansons sont réincarnées par celui qui est considéré à Kinshasa comme son digne héritier, Kojack Kossakamwe. L'univers du maître transcende la scène et le public dans des rythmes de rumba enfiévrés, des chorus de saxophone déchaînés et des chœurs soudés.**

### FRANCO LUAMBO

Franco Luambo était le colosse de la musique congolaise.

Outre sa prodigalité musicale, il fut un homme libre, tant musicalement que politiquement. Il était l'un des rares à pouvoir exprimer son désaccord (sic) auprès du Maréchal Mobutu sans crainte. Il l'accompagnait très souvent lors de ses voyages officiels à l'étranger. Cela a permis à l'ex-Zaïre, et donc à Franco, de devenir le phare de la musique africaine dans le monde pendant les années 80.

Un peu à la façon d'un Miles Davis dans le jazz, Franco a surfé sur l'écume de la nouveauté stylistique tout au long de sa courte vie. Il a ainsi développé une rumba bien à lui et plus tard une façon unique de maîtriser le sukus qui donnera le ndombolo d'aujourd'hui. Fait étonnant, le répertoire de Franco est toujours aussi vivant dans le cœur des jeunes comme des anciens en RDC.



CRÉATION AFRICOLOR

ZAO

Le retour de l'*Ancien Combattant* avec un nouvel album à la clef qui ne pouvait s'appeler que... *Nouveau combattant*. L'Immortel Zao, l'auteur de *Moustique* et de *Soulard*, le plus grand des bouffons africains qui paye cher la vérité dite aux puissants, présentera son nouveau répertoire avec un nouveau band, entre chansons engagées et rumbas endiablées.

Régis Malonga batterie • Feli Koubaka guitare • Auguste MBaya percussions • Hermann Kouatila basse • Harintsoa Rakotoarimala clavier • Zao voix

## FRANCO NA BISO ! ET ZAO DANS AFRICOLOR

SAMEDI 22 NOVEMBRE • 20H30

FRANCO NA BISO ! + ZAO

Salle des fêtes • Sevrans

9 rue Gabriel Péri

RER B Sevrans-Livry

8/6 euros

Informations 01 49 36 51 75

JEUDI 20 NOVEMBRE • 12H45

FRANCO NA BISO !

Université Paris XIII • Villetaneuse

Le Forum – 99 Avenue Jean Baptiste

Clément

Transilien Gare du Nord (dir. Persan-Beaumont, Valmondois, Luzarches)

station : Epinay Villetaneuse puis bus 156

ou 356 arrêt : Université Paris 13

Entrée libre

Informations 01 49 40 35 16

ÇA TOURNE :

MERCREDI 26 NOVEMBRE

FRANCO NA BISO ! + ZAO

La Source • Fontaine (38)

38 avenue Lénine

Informations 04 76 28 76 76

VENDREDI 28 NOVEMBRE

FRANCO NA BISO ! + ZAO

La Clef • Saint-Germain-en-Laye (78)

46 rue de Mareil

Informations 01 39 21 54 90



ven. 21 novembre

Les Lilas

20h45

THÉÂTRE DU GARDE-CHASSE

# KASSE MADY DIABATÉ

INÉDIT

Kasse Mady Diabaté voix • Ballaké Sissoko kora • Lansine Kouyaté balafon • Badjé Tounkara djelingoni

Une voix à la profondeur veloutée, vibrant d'une émotion subtile : celui dont le nom signifie en malinké « pleure Mady » Kasse Mady Diabaté ; trois musiciens de la grande tradition mandingue, aussi virtuoses qu'aventureux : Lansine Kouyaté (balafon), Badje Tounkara (djelingoni), et Ballaké Sissoko (kora)... telle est l'équipe impeccable réunie pour ce concert exceptionnel de Kasse Mady Diabaté, illustre représentant d'une tradition perpétuée depuis sept siècles par les griots du Mali.

## SORTIE D'ALBUM KIRIKÉ

La musique de Kiriké se place dans la lignée de la nouvelle scène de Bamako. En égrenant des lignes de basse en pizzicati au violoncelle, en privilégiant des formations réduites, comme lorsque ces musiciens jouent entre eux, dans l'intimité d'une cour, Vincent Ségal (réalisation, violoncelle) tire subrepticement le son vers une écoute plus moderne, sans pour autant bouleverser l'équilibre classique ; les musiciens peuvent alors déverser tout leur art dans un jeu aisé, libéré, montrer des facettes inédites de leur talent. Le ngon, à la fois mélodique et percussif, prend une place de premier plan et ses impros ébouriffantes (Douba Diabira) raviront à la fois les amateurs de Bach et ceux du jazz, des gnawas et des transes malgaches. Le balafon et la kora inventent des atmosphères inédites, comme l'accompagnement liquide de Sadjó. Le tout enregistré en live par Philippe Teissier du Cros, dans la belle acoustique naturelle du studio du musicien américain Kent Carter, à Juillaguet.

Quant à Kasse Mady, il se réinvente. « L'homme à la voix de velours » se révèle, dans les morceaux bambara, un tout autre personnage, un vieux paysan qui grommelle au bord de son champ, articulant une langue infiniment plus savoureuse et populaire que le malinké des grandes déclamations classiques. Cinquante ans de carrière n'ont pas entamé ses aigus, mais le registre s'est enrichi de basses d'une douceur étonnante, plus adaptées à cette « musique de chambre » qu'aux sonorités brillantes des fusions. Un son au diapason de l'écoute actuelle et surtout la consécration d'une des plus grandes voix du Mali.

Théâtre du Garde-Chasse

181 bis rue de Paris • M° 11 Mairie des Lilas, Bus 129 Paul de Kock • 20,50/17,50/9 euros • Réservation 01 43 60 41 89 • Restauration sur place



dim. 23 novembre

Le Pré-Saint-Gervais

16h

LA P'TITE CRIÉE

## BAMAKO QUINTET INÉDIT

**Ibrahima Sarr** djembé, voix • **Fassara Sacko** dundun khaassonké, voix • **Nfaly Diakité** donsongo, voix • **Aymeric Krol** drum set, voix • **Mamoutou Diabaté** djelingoni, voix

La singularité et la force de Bamako Quintet réside dans cette union de deux castes, peu habituées à jouer ensemble. Celle des griots, chanteurs et joueurs de djeli associés traditionnellement au djembefola, et la caste des chasseurs, joueurs de donso.

Les percussions puissantes lors des breaks d'ensemble, se font douces pour les mélodies. La basse du donsongo renforce les sonorités cristallines du djelingoni. Enfin, c'est entre la voix précieuse du griot et profonde du chasseur qu'un dialogue s'installe et que le voyage commence. Seuls les musiciens qui y consacrent leur vie, atteignent cette subtilité de jeu.

**SORTIE D'ALBUM BAMAKO TODAY**

## MAMA DRABA INVITE IBRAHIMA SARR

**Ibrahima Sarr** djembé • **Soriba Sako** kora • **Ibrahima Diabaté** dundun, percussions • **Mariam Draba** voix • **Moussa Diabaté** guitare, balafon • **Mahamadou Kouyaté** bassiste, guitare acoustique

Né en 1968 à Segou, Mama Draba est la fille d'Aminata Fané et la première femme de Ballaké Sissoko avec lequel elle s'est produite sur les scènes de Bamako et de Paris. Vivant à Paris depuis 1984, elle est la gardienne de la tradition du Sumu, cérémonie au cours de laquelle les griots remercient leurs Jatigiw, car pour Mama Draba « la force d'une griotte ce sont ses Jatigiw » les nobles auxquels la famille du griot est attachée depuis plusieurs générations. Pour africolor, elle a la gentillesse d'inviter Ibrahima Sarr, pour un salon de musique bamakois dans le pur style traditionnel.

La P'tite criée

11-13 rue Jean-Baptiste Sémanaz • M° 7bis Le Pré saint Gervais, M° 11 Place des fêtes • 12/6 euros • Réservation 01 49 42 73 57 • Restauration sur place



jeu. 27 novembre

Bobigny

12h30

UNIVERSITÉ PARIS XIII

# CHAÂBI AU FÉMININ

Malya Saadi voix • Nouredine Aliane mandole • Abdelnacer Haoua derbouka

Le Chaâbi au féminin est un spectacle musical sur une idée originale de Mourad Achour. Cette forme-ci présentée à l'Université Paris XIII est une forme réduite avec Malya Saadi. Le théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis accueillera le spectacle entier le 6 décembre. (voir p 23)

Malya Saadi est l'une des premières filles de l'ensemble le Chaâbi au féminin à avoir féminisé le chaâbi. Cette musique a été pendant plus de 80 ans l'apanage des hommes. Pour son premier album *Ya b'har*, Malya Saadi a repris quelques morceaux du patrimoine chaâbi, mais aussi des chansons de son père H'ssicen Saadi, qui est l'un des élèves du grand maître Hadj El Anka, le créateur de ce genre musical.

Université Paris XIII-Bobigny

Foyer de l'illustration – 1 rue de Chablis • M° 7 La Courneuve 8 mai 1945 puis T1 Hôpital-Avicennes •

Entrée Libre • Informations 01 48 38 88 29



ven. 28 novembre

Fontenay-sous-Bois

20h45

LE COMPTOIR

# CHÉRIF SOUMANO

CRÉATION AFRICOLOR

Chérif Soumano kora • Sébastien Giniaux guitare • Macha Gharibian piano, voix • David Mirandon percussions • Andra Kouyaté ngoniba

Il a joué avec Dee Dee Bridgewater, Tiken Jah Fakoly, Roberto Fonseca, et cofondé le World Kora Trio. Autant dire que Chérif Soumano est peut-être le joueur de kora le plus doué de sa génération pour sa capacité à entrer dans le jeu des improvisations et des rencontres musicales. Là où d'autres grands maîtres de la kora sont dans des rencontres musicales à partir des harmonies mandingues, sans travailler l'improvisation au sens « jazz » du terme, lui a su remettre l'ouvrage sur le métier au fil des créations, cultivant un esprit ludique et joyeux dans les questions-réponses qu'il envoie à ses camarades de scène. Capable de moduler la structure harmonique de sa kora, Chérif est aussi différent dans la personnalité. Plus extraverti que ses collègues, toujours partant pour de nouvelles aventures, il représente la nouvelle génération des joueurs de kora, lui qui n'a pas été biberonné par l'Ensemble Instrumental du Mali. Ayant appris tout seul, lors de longues sessions nocturnes, il a construit un jeu bien à lui, plus nerveux, plus urbain, sans trahir l'esprit de l'instrument. Il se lance enfin sous son nom, accompagné de complices de longue date pour une création mêlant tradition mandingue, jazz manouche et chansons arméniennes ; la musique des mondes.

## MACHA GHARIBIAN

Macha est une pianiste diplômée de l'École Normale de Musique à Paris. C'est à New York qu'elle se tourne vers le jazz. Son premier album *Mars* (Révélation Jazzmag, fff Télérama) sort sur le label Bee Jazz en janvier 2013, et séduit la presse française qui lui prédit « un bel avenir » (Libération) et voit en elle « une des meilleures surprises de ce début d'année » (A Nous Paris).

## DAVID MIRANDON

Percussionniste-batteur, il a été initié à la percussion dès l'enfance aux rythmes de cérémonie par le maître tambour haïtien Pierre Cheriza Fénéus. En vingt années de carrière, sur scène ou en studio, il a accompagné nombre d'artistes de tous horizons : Régis Gizavo, Angélique Kidjo, Paco Sery, Mokhtar Samba, Sally Nyolo, Wasis Diop, Mahotellas Queens, Malagasy all Stars, Amar Sundy, Richard Bona, Lokua Kanza, Gérard Toto, Ray Lema, Trilok Gurtu, Brice Wassy ...

## SÉBASTIEN GINIAUX

Il travaille avec différentes formations en tant que compositeur, arrangeur et musicien, notamment pour Norig, Selmer, le Balkan Project, Téofilo Chantre, etc. Sébastien Giniaux se produit également en sextet autour de son projet *Mélie des Choses*.

## ANDRA KOUYATÉ

Andra Kouyaté est un artiste malien issu d'une grande famille de griots auprès de laquelle il s'est formé au n'goni. Musicien de Rokia Traoré pendant sept ans, il a également participé à l'enregistrement de *Red Earth* de Dee Dee Bridgewater, *Afrikya* de Habib Koité, la comédie musicale *Kirikou et Karaba* de Michel Ocelot ou encore *African Révolution* de Tiken Jah Fakoly, avec qui aujourd'hui il sillonne les scènes du monde entier.

### Le Comptoir

Halle Roublot-95 rue Roublot • M° 1 Château de Vincennes puis bus 118 Les Rigollots, RER A Fontenay-sous-Bois • Entrée Libre  
Réservation 01 48 75 64 31 • Restauration sur place



sam. 29 novembre

Clichy-sous-Bois

20h30

ESPACE 93

# LA BOITE MAGIQUE DE FRANCIS BEBEY

CRÉATION  
AFRICOLOR

Avec à la voix **Patrick Bebey, Gasandji, Ze Jam Afane, Ballou Canta** et artistes surprises • **Florian de Junneman** guitare • **Patrick Bebey** claviers, flûtes, senza • **Christophe Cagnolari** saxophone, direction musicale • **Frédéric Chiffolleau** basse, contrebasse • **Denis Tchanguou** batterie, percussions • **Vladimir Cagnolari et Soro Solo** intervenants

Qui, sinon Solo et Vlad de l'Afrique Enchantée, pouvait rendre meilleur hommage à leur aîné, Francis Bebey, homme de radio mais aussi historien des musiques africaines, écrivain et surtout chanteur, compositeur, chercheur de sons ? D'Agatha à *Si les Gaulois avaient su...* Cette soirée, entre récits et chansons, nous emmènera à la rencontre de ce grand ancêtre, auquel des artistes d'aujourd'hui prêteront leur voix.

## FRANCIS BEBEY

Francis Bebey est né au Cameroun en 1929. La musique a été très présente dans son enfance : d'un côté les psaumes, Haendel et Jean-Sébastien Bach, de l'autre les musiques associées aux traditions douala qui rythment la vie du village. Les psaumes sont vivement conseillés par les missionnaires et les colons Blancs. La musique traditionnelle doit être extirpée de l'esprit fourvoyé du petit Francis, au moyen de cuisantes punitions corporelles, lorsqu'il cède à l'appel irrésistible qui s'élève de la case du voisin et le tient éveillé tout au long de la nuit. Il apprend à lire et écrire la musique, suivant la règle : une blanche vaut deux noires ? En 1951, Francis Bebey débarque en France pour entreprendre une licence d'anglais à la Sorbonne. À Saint-Germain-en-Laye, Il fait la connaissance de Manu Dibango qu'il initie au jazz et au blues. Francis part ensuite aux Etats-Unis, et devient reporter radio. De cette première expérience professionnelle, il tire un premier essai, *La radiodiffusion en Afrique Noire*, publié en 1963. Mais la musique est toujours là. Dans cette période des années 1960, Francis Bebey est concentré sur la guitare. Au même titre que l'Espagne ou l'Argentine ont pu donner leur vision de la guitare de concert, il a pour ambition d'incarner l'esprit de la guitare africaine. Son premier album, *Pièces pour guitare seule*, est publié en 1965. En 1967, c'est l'écrivain qui triomphe sous ses airs mali-cioux de conteur africain avec un premier roman, *Le fils d'Agatha Moudio*, couronné par le grand Prix Littéraire de l'Afrique noire en 1968. Et les mots du roman appelleront la musique, en 1976, quand naîtra la chanson *Agatha*.

L'histoire édifiante d'un couple africain dont le mari, en voyant la couleur claire de l'enfant que sa femme a mis au monde, lui dit : « Agatha, ne me mens pas. Ce n'est pas mon fils. Tu le sais bien. Ce n'est pas mon fils. Même si c'est le tien. » Dans les années 1980, il se tourne vers des instruments emblématiques de l'Afrique. Après avoir écrit un essai et plusieurs articles sur les musiques traditionnelles africaines, il décide d'utiliser dans ses compositions les connaissances de ces techniques acquises sur le terrain de ses recherches. Le choix de la senza n'est pas anodin. C'est en effet un instrument spécifique à l'Afrique et dont on trouve de multiples variantes sur tout le continent noir. Plus tard il ajoutera un troisième élément à sa panoplie d'instruments fétiches : la flûte pygmée « n'dehou » à un seul son mais dont le jeu complexe, impliquant les modulations de la voix, reproduit les mélodies des chants d'oiseaux. Avec le recul, l'image se dégage non seulement d'un pionnier mais d'un vrai précurseur des formes prises par la musique moderne africaine. Francis Bebey a composé avec des instruments électroniques dix ans avant l'explosion de la pop africaine. Les premiers orgues, claviers électroniques et boîtes à rythmes lui donnent la possibilité inédite de devenir le chef d'orchestre exhaustif de ses compositions. Grâce à la technique du re-recording (enregistrement de plusieurs pistes juxtaposées sur la même bande), il ouvre avec délices une nouvelle page de son histoire musicale et produit plusieurs disques (*Savannah Georgia, New Track, Haïti*). Des sons inouïs au sens premier du terme vont alors apparaître sur la planète Bebey...

## Espace 93

3, place de l'Orangerie • RER B Aulnay-sous-Bois puis bus 613 Mairie de Clichy, RER E Le Raincy/Villemomble puis bus 601 La Lorette • 11/8/5 euros • Réservation 01 43 88 58 65



mer. 3 décembre

Paris

18h30

UNIVERSITÉ PARIS VII

## ELIMA PERCUSSIONS

Elima Percussions est une troupe d'artistes percussionnistes et de danseurs de formation traditionnelle congolaise. Maître Nono Manzanza, le fondateur du groupe, entre dans le célèbre Ballet National du Zaïre en 1974. Afin de préserver une tradition qui commençait déjà à s'estomper, il crée, à Kinshasa, avec une dizaine d'artistes du Ballet, un nouvel orchestre instrumental : c'est la naissance d'Elima (les êtres surnaturels du fleuve) en 1976.

À partir de 1980, les prises de contact sont nombreuses avec les services culturels des ambassades et organismes étrangers à Kinshasa, pour des rencontres musicales, stages, ateliers et spectacles. Ce qui a amené Elima à rencontrer et à collaborer avec les Percussions de Strasbourg, Philip Catherine, Trilok Gurtu, Kassav, Catherine Lara, Toots Thielemans, Bobongo Stars, Ray Lema, Papa Wemba, Charles Loos, Drümmele MAA, Köln Saxophon Mafia...

Arrivé à Paris en 1987 pour jouer dans la pièce *La Rue où l'Éléphant est tombé*, Maître Nono remonte Elima Percussions, pour maintenir vivante la tradition des rythmes des différentes ethnies qui peuplent l'ex-Zaïre.

Université Paris VII

Amphi Buffon-15 rue Hélène Brion 75013 • RER C Bibliothèque François-Mitterrand • M° Ligne 14 Bibliothèque François-Mitterrand • Gratuit sur réservation • Réservation 01 57 27 59 37 / [service.culture@univ-paris-diderot.fr](mailto:service.culture@univ-paris-diderot.fr)



mer. 3 décembre  
Noisy-le-Sec

20h30

THÉÂTRE DES BERGERIES

## RENEGADES STEEL ORCHESTRA

Wilson Wayneisha • Mohammed Marvis • Perry Kershiff • King Cleveland • Andrews Candice • Jessica Bentick • Stacy Doughlin • Aaron Franklin • Kaysha Ollivierre • Joel Allick • Thomas Cookie • Romain Vance • Andrew Brumant

Le Renegades Steel Band est un phénomène. Originaire de Trinidad, île située au large du Venezuela, l'ensemble s'est forgé en 30 ans une belle réputation, en devenant le plus célèbre et talentueux de Trinidad, mais aussi outre-Atlantique. Le Renegades Steel Band Orchestra rassemble une vingtaine de musiciens, martelant, à la façon de virtuoses, près d'une soixantaine de bidons d'acier de 200 litres d'où jaillissent d'incroyables pépites sonores. Installés derrière leurs « pans », ils forment une véritable philharmonie tropicale et vibrante, capable de transcender les genres. Chaque fût est travaillé pour être capable de rendre le son de 28 notes différentes et imiter un instrument particulier. En fermant les yeux, on peut donc sans difficulté entendre un orchestre symphonique : tel bidon imite le son d'un orgue Hammond, plus loin, semble s'élever la mélodie d'une guitare, ailleurs on entend une section de cuivres, des nappes de synthé ou encore un solo de saxophone...

En 2008, 2009, 2010 à l'occasion de La Folle Journée Schubert, le Renegades Steel Band s'est vu inviter par René Martin à transcrire quelques-uns des plus beaux morceaux de Schubert, puis des œuvres de Bach, Litz etc.... Le résultat dépassa toute espérance. Ce fut une véritable découverte d'entendre ces œuvres classiques réveillées par les "pans". Car l'un des atouts majeurs de l'ensemble, c'est de pouvoir naviguer avec la plus grande facilité d'un répertoire à l'autre, du reggae au calypso et à la musique classique. Sous le soleil des Caraïbes, l'Ave Maria de Schubert prend d'autres couleurs : de Schubert au carnaval, pluie de battements feutrés, martèlements puissants, qui résonnent à la manière d'un orchestre symphonique.

Cela fait à peine un demi-siècle que le steel pan est considéré comme un instrument de musique à part entière. Ses origines sont modestes. Les descendants des esclaves noirs, ne pouvant se permettre d'acheter des instruments de musique européens, fêtaient le carnaval en tambourinant sur toutes sortes de récipients métalliques : boîtes de lait, boîtes à biscuits, bidons de peinture, couvercles de poubelles et jusqu'aux fameux fûts de pétrole de 55 gallons (208 litres), présents en abondance depuis la Seconde Guerre mondiale quand les bases américaines de Trinidad tournaient à plein régime.

Winston « Spree » Simon (1930-1976), un batteur issu des quartiers pauvres de Laventille, dans la capitale Port-d'Espagne, est le premier à découvrir que des bosses dans le fond d'un fût permettent de produire des sons différents qu'on peut même accorder. Son premier ping pong donne ainsi quatre sons. Dès 1946, on peut déjà en produire 14.

Un modèle révolutionnaire fait ensuite son apparition, en 1953 : le spider web pan, développé par Tony Williams (1931). Des cercles concentriques, disposés sur la surface de l'instrument à la manière d'une toile d'araignée - d'où son nom -, font entendre des notes organisées selon le cycle des quintes. En entourant chaque son de notes accordées à la quarte, à la quinte et à l'octave, Williams est parvenu à créer une plus grande richesse de timbre. L'instrument évolue alors vers le tenor pan, complètement chromatique, qui assure la mélodie au sein du steel band. Très souvent, deux tenor pans - l'un aigu (high), l'autre grave (low) - sont joués par un même musicien. Dans leur configuration standard, les tenor pans possèdent entre 28 et 30 cuvettes : sur les bords se trouvent les douze sons de l'octave grave, plus à l'intérieur les douze sons de l'octave supérieure et, tout au milieu, quatre à six sons de l'octave la plus aiguë.

Théâtre des Bergeries

5 Rue Jean Jaurès • RER E Noisy-le-Sec, M° 11 Mairie des Lilas puis bus 105 place Jeanne-d'Arc, M° 5 Raymond Queneau puis bus 145 Jeanne d'Arc, Tram 1 : gare de Noisy-le-Sec • 16/13 euros • Réservation 01 41 83 15 20 • Restauration sur place



jeu. 4 décembre

Pantin

20h30

LA DYNAMO DE BANLIEUES BLEUES

## SVEN KACIREK INÉDIT

Sven Kacirek est né en 1975. Depuis 2001, il vit comme musicien et compositeur indépendant à Hambourg. Il a étudié les percussions et le marimba au conservatoire d'Arnhem, à la Musikhochschule de Hambourg et au Drummers Collective de New York.

En 2009, il part en voyage au Kenya. En compagnie d'Agnieszka Krzeminska, Tabu Osusa et Raymond Mackenzie, il parcourt le pays pour y rencontrer ses musiciens. C'est ainsi que naissent plusieurs collaborations avec Ogoya Nengo, Ogada Ogan-ga, Okumo Korengo and Jack Nyadundo qui aboutiront à l'enregistrement de l'album "The Kenya Sessions", sorti en 2011 chez Pingipung/Kompakt.

## OGOYA NENGO INÉDIT

Anastasia Oluoch Akumu (Ogoya Nengo) voix • Margaret Ondiege Asin voix • Maria Auma Ochieng voix • Serefina Ndeda Omondi voix  
Victor Oloo Omondi percussions • Joseph Oloo percussion, Ohangla

Ogoya Nengo est née Anastasia Oluoch à la fin des années 1930, dans un petit village appelé Magoya, près des rivages du Lac Victoria. Fille d'une famille de chanteurs et d'orateurs, elle rejoint très tôt la fonction familiale de messenger social et de commentateur, autrement appelé par les gens du pays « chanteurs Dodo ».

Du haut de ses 12 ans, Anastasia a déjà réalisé de nombreuses acclamations et a honoré beaucoup d'événements importants incluant des mariages, des obsèques et des réunions de village. Malgré le fait qu'elle soit la benjamine d'une famille de sept enfants tous chanteurs, Anastasia devient vite la plus talentueuse de la fratrie et se voit accorder par la communauté le statut de chanteuse Dodo à plein temps à l'âge de 13 ans. On l'appelle dès lors Ogoya Nengo qui signifie « la très chère ».

À plus de 75 ans, elle entame une carrière internationale, après avoir conquis son pays. Sa voix puissante, passionnée et envoûtante, soutenue par des tambours traditionnels et des percussions, fait de sa musique une déclaration brute et authentique de la chanson comme langue universelle.

**SORTIE D'ALBUM PRÉVUE POUR NOVEMBRE 2014**

La Dynamo de Banlieues bleues

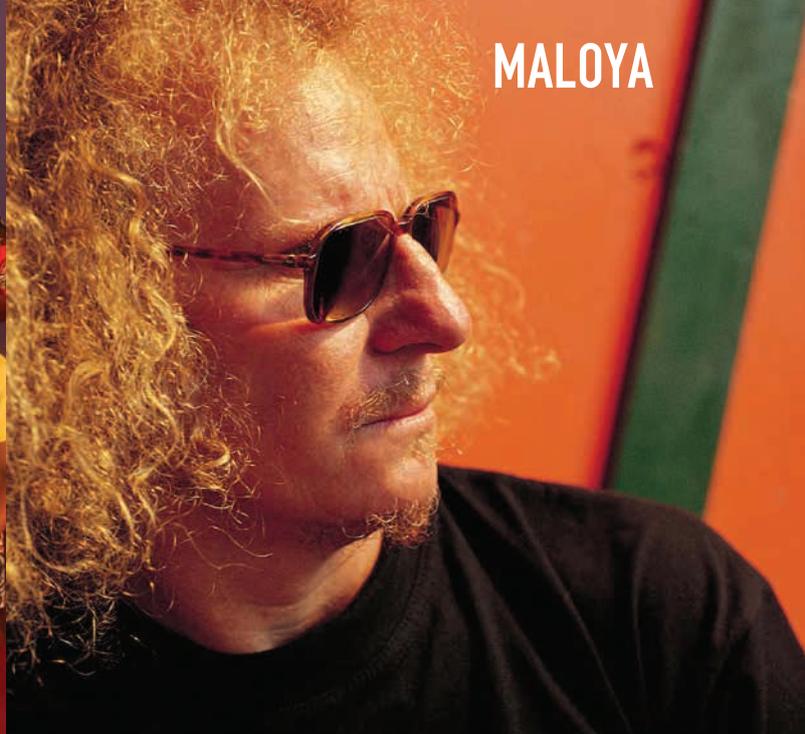
9, rue Gabrielle Jossierand • M° 7 Aubervilliers – Pantin – Quatre Chemin • 14/10/8 euros • Informations 01 49 22 10 10 • Restauration sur place •  
Billetterie : [www.banlieuesbleues.org](http://www.banlieuesbleues.org)

## SÉGA TAMBOUR



ven. 5 décembre  
Saint-Denis

## MALOYA



20h30

THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE

## SIZONIN

Marie-Claude Jolicoeur voix • Mariline Momus voix • Marie-Menda Cupidon voix • Marie-Jacqueline Allas voix • Jean-Wendy Hortense Speville ravane • John-Roy Jolicoeur accordéon diatonique

Sizonin est un vent de fraîcheur qui nous vient de Rodrigues. Mais au-delà d'être une oeuvre musicale recherchée, c'est également un clin d'oeil à la tradition orale. Ainsi, comme nous le raconte Marsel Poinen, initiateur du projet Sizonin, des expressions d'autrefois enfouies dans la mémoire ont été retrouvées pour reprendre vie. En ouvrant le tiroir du passé, Marie-Claude Jolicoeur, une des quatre voix féminines de Sizonin et ses collègues du groupe, ont ramené en surface des mots qui ont été transposés sur un arrangement musical qui fait place uniquement à des instruments traditionnels du pays. Notamment, l'accordéon diatonique, le mayos, le tambour et le triangle. Sizonin, expression qui veut dire rassemblement, ne fait pas de place à la modernité. Même la voix aiguë du quatuor féminin évoque un passé lointain. Mais l'histoire de Sizonin, le groupe, est, elle, récente... Il y a deux ans, lors d'une fête à Rodrigues (Mascareigne), la musicologue Odette Ernest Dias et Marsel Poinen sont séduits par des voix qui reprenaient des chansons dans le style polyphonique. « Odette m'a lancé: Marsel, il y a quelque chose à faire ! », raconte encore Marsel Poinen. Partageant l'opinion de la musicologue, celui-ci trouvera quelques mois plus tard l'occasion de concrétiser les paroles d'Odette Ernest Dias. « Avant de quitter Rodrigues, j'ai demandé à Marie-Claire Jolicoeur, une des personnes qui chantaient, de faire un travail de recherche qui consistait à retracer des textes oubliés. Quelques temps plus tard, l'adjoint au maire de Saint-Denis, à la Réunion, me contacte et me parle du festival créole qui allait se tenir en juillet 2012. Je lui ai alors suggéré la participation rodriguaise, tout en ayant en tête les voix entendues précédemment. De là, j'ai demandé à Marie-Claire Jolicoeur de réunir des personnes qui pourraient constituer un groupe et se présenter au festival créole de la Réunion. »

## DANYEL WARO

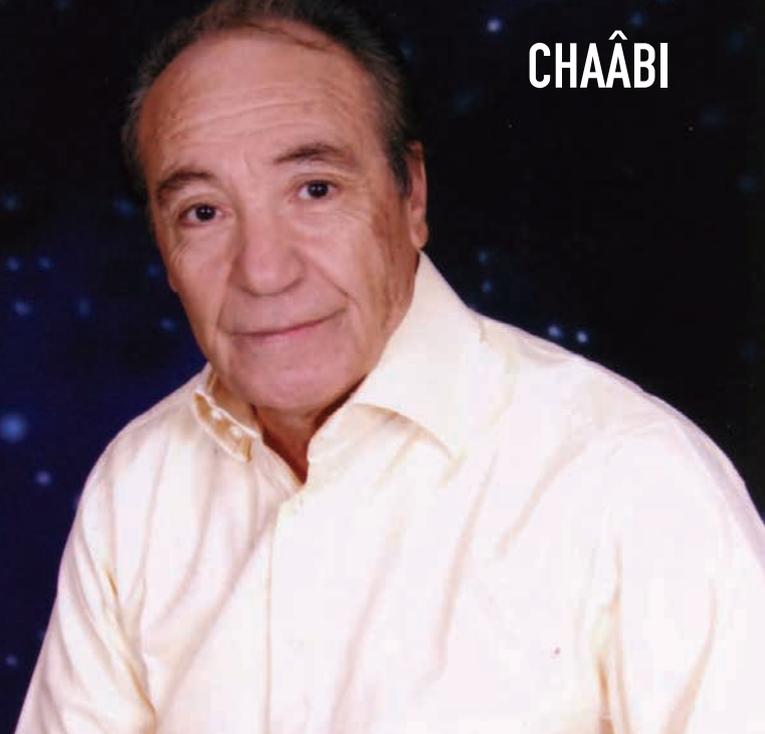
Danyel Waro voix, kayanm • Sami Pageaux percussions, kayanm, voix • Vincent Phileas roulèr • Stéphane Gaze kayanm • Laurent Dalleau congas • Jean-Didier Hoareau sati, pikèr, voix

Parcours sans compromis, le cheminement d'un artiste engagé sans relâche dans la célébration d'une langue superbe, ce créole qui fait si bien chanter les mots. Une rythmique en fusion, des polyphonies sublimes, une interprétation à donner le frisson en permanence, c'est le Kabar de Danyel Waro, la cérémonie, la transe, la danse, le partage, chantés à sa façon, inégalable !

Quand Philippe Cornet, journaliste de la revue Focus en Belgique, découvre Danyel Waro, il écrit : « Quand Waro se met à chanter s'ouvre un monde géant à des années lumière du glamour industrialisé. Un condensé de souffrance, d'injustice sociale, de récits parfumés et de labeur éreinté sous les tropiques, la voix téléportant des générations d'histoires dans une pâmoison renversante. Pendant plus d'une heure, avec son seul kayanm, Waro devient le shaman créole que vous n'avez jamais rencontré, l'esprit de vos ancêtres inconnus, le militant révolutionnaire ».

Théâtre Gérard-Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis

59, Boulevard Jules Guesde • M° 13 Saint-Denis Basilique • RER D St-Denis, T1 Théâtre-Gérard-Philipe, T5 Marché de St-Denis • 22/16/13/11/8/6 euros • Réservation 01 48 13 70 00 • Restauration sur place



sam. 6 décembre  
Saint-Denis

20h30

THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE

## CHAÂBI AU FÉMININ

**Malya Saadi** chanteuse chaâbi world d'Alger • **Meriem Beldi** chanteuse de l'arabo andalou d'Alger • **Syrine Benmoussa** chanteuse du malouf tunisien • **Hind Abdellali** chanteuse de l'arabo andalou de Mostaganem • **Amina Karadja** chanteuse de l'arabo andalou de Tlemcen • **Nacera Ouali Mesbah** chanteuse de chanson algérienne • **Amine Khettat** violon • **Yahia Bouchala** banjo • **Nacer Haoua** derbouka • **Nacer Feras** tar • **Kahina Afzim** qanoun • **Noureddine Aliane** mandole

Le Chaâbi au féminin est composé de plusieurs voix féminines qui interprètent des œuvres jusque-là écrites par les hommes et pour les hommes. Un événement exceptionnel qui participe de l'histoire sans cesse renouvelée du chaâbi, entre mondialisation et tradition réinventée. Sans qu'il y ait une déformation des esthétiques ou une déformation de l'Éthique du chaâbi. C'est un spectacle qui remet en avant cet héritage musical masculin par des voix féminines. Ce spectacle est un projet fort, permettant aux femmes de reprendre une vraie place dans la musique chaâbi. En effet, beaucoup croient que l'amour du chaâbi, l'état d'esprit chaâbi, le chant chaâbi et sa transmission ont toujours été l'apanage des hommes. Le Chaâbi au féminin est un spectacle destiné également à rendre hommage aux auteurs, compositeurs et interprètes de musique chaâbi, notamment : El Hachemi Guerouabi, Amar Ezzahi, Amar El Achab, Abdelkader Chaou, Boudjema El Ankis, Mustapha Toumi, Mahboub Bati, Mohamed El Badji, Dahmane El Harrachi ou encore Hadj M'hamed El Anka.

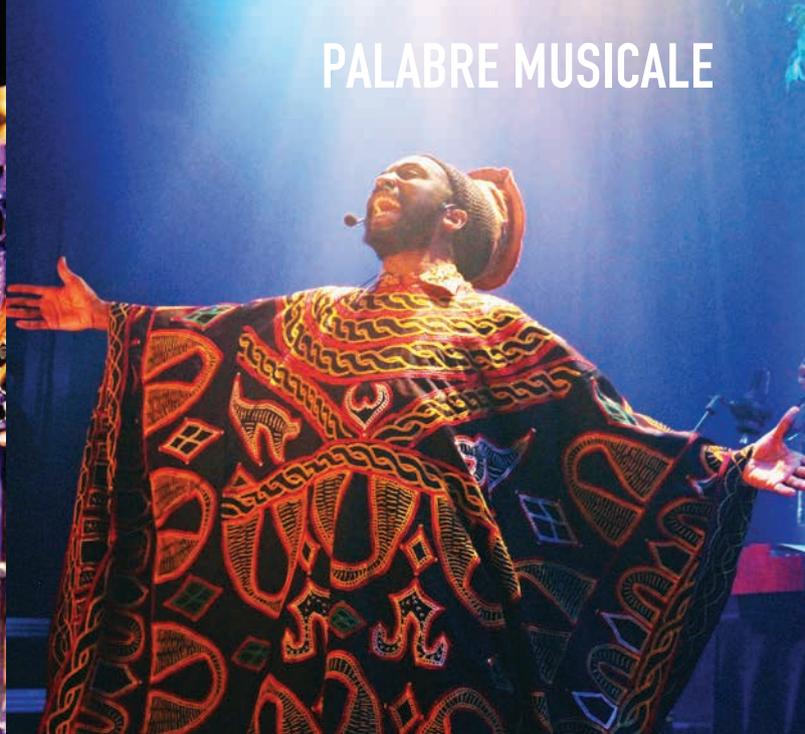
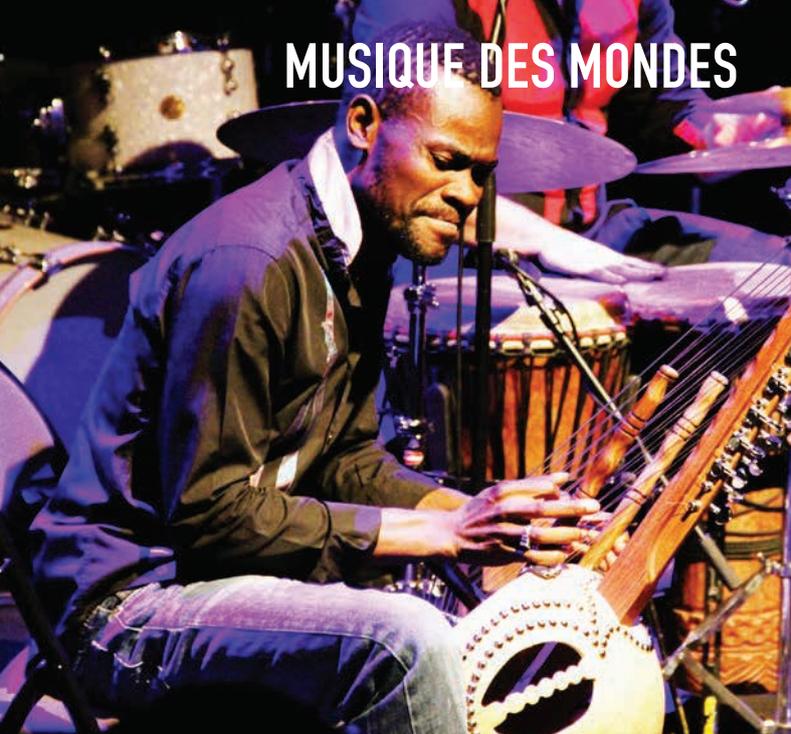
## ABDELKADER CHAOU

**Abdelkader Chaou** voix, mandole • **Amine Khettat** violon • **Yahia Bouchala** banjo • **Nacer Haoua** derbouka • **Nacer Feras** tar • **Noureddine Choukri** clavier

Tout petit, Abdelkader Chaou aimait à se griser de ces bouffées de musiques qui s'échappaient des cafés maures de la casbah d'Alger où il a vu le jour un 10 novembre 1941. Dans ce type d'établissements, où circulaient thés, cafés, et parfois joints, la clientèle, assise à même des nattes de « doum », écoute religieusement les propos du roi du chaâbi, El Hadj El Anka. Le phrasé particulier et les rythmes syncopés et nerveux du grand maître lui donneront un goût prononcé pour le chaâbi. La première occasion d'étaler son savoir-chanter lui sera offerte le jour de l'indépendance, un 5 juillet 1962. C'est dans sa « houma », rue du Centaure qu'il se produira, sur une scène de fortune, en première partie de la star d'alors Farid Oujdi. Ce passage le fera remarquer par la troupe « El Djamalla » qui l'intègre dans ses rangs. Avec elle, il répète, sous la direction du chef d'orchestre Saïd Oumitouche, dans un petit théâtre avoisinant la mosquée Ketchaoua. Le voilà sur les routes, sillonnant la Kabylie et la Mitidja, à bord d'une camionnette et s'égosillant derrière une sono défaillante. En 1966, Baït, régisseur à la RTA, séduit par les qualités vocales d'Abdelkader, lui fait enregistrer deux morceaux : *Sallam Ef Lehwa* et *Darni Hwil Ghezala*. La complicité artistique qui unit les deux hommes se poursuivra et se concrétisera par un succès monumental avec Djah Rebbi. Lequel ouvrira en grand à Chaou toutes les portes de la reconnaissance. Chansons tristes ou gaies, ambiance de fête, emprunt à la tradition ibérique à travers *Chehlat Layani*, interprété autrefois par Luis Mariano et quelques grands d'Espagne, Chaou, avec un art, dont lui seul a le secret, nous parle directement au cœur sans négliger les hanches.

Théâtre Gérard-Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis

59, Boulevard Jules Guesde • M° 13 Saint-Denis Basilique • RER D St-Denis, T1 Théâtre-Gérard-Philipe, T5 Marché de St-Denis •  
22/16/13/11/8/6 euros • Réservation 01 48 13 70 00 • Restauration sur place



sam. 6 décembre

Bondy

20h30

AUDITORIUM ANGÈLE ET ROGER TRIBOUILLOY

## CHÉRIF SOUMANO

CRÉATION AFRICOLOR

Chérif Soumano kora • Sébastien Giniaux guitare • Macha Gharibian piano, voix • David Mirandon percussions • Andra Kouyaté (ngoniba)

Il a joué avec Dee Dee Bridgewater, Tiken Jah Fakoly, Roberto Fonseca, et cofondé le World Kora Trio. Autant dire que Chérif Soumano est peut-être le joueur de kora le plus doué de sa génération pour sa capacité à entrer dans le jeu des improvisations et des rencontres musicales. Là où d'autres grands maîtres de la kora sont dans des rencontres musicales à partir des harmonies mandingues, sans travailler l'improvisation au sens « jazz » du terme, lui a su remettre l'ouvrage sur le métier au fil des créations, cultivant un esprit ludique et joyeux dans les questions-réponses qu'il envoie à ses camarades de scène. Capable de moduler la structure harmonique de sa kora, Chérif est aussi différent dans la personnalité. Plus extraverti que ses collègues, toujours partant pour de nouvelles aventures, il représente la nouvelle génération des joueurs de kora, lui qui n'a pas été biberonné par l'Ensemble Instrumental du Mali. Ayant appris tout seul, lors de longues sessions nocturnes, il a construit un jeu bien à lui, plus nerveux, plus urbain, sans trahir l'esprit de l'instrument. Il se lance enfin sous son nom, accompagné de complices de longue date pour une création mêlant tradition mandingue, jazz manouche et chansons arméniennes ; la musique des mondes.

## LA PALABRE DU RALLIEMENT

Ze Jam Afane voix • Simon Winsé kora, djelingoni, arc-à-bouche, flûte peul

Ze Jam Afane a d'abord été juriste puis étudiant en philosophie politique. C'est-à-dire qu'il n'est pas venu à la poésie par hasard, mais bien en connaissance de cause : son travail est d'abord une poésie du sens. En effet, c'est dans l'inquiétude philosophique des contes Bulu (Sud Cameroun) autant que dans une foi lumineuse en l'homme qu'il trouve son inspiration, cultivant la mémoire de grands hommes que l'Histoire a remisée dans l'ombre. Ses paroles trouvent un écho auprès des musiciens de jazz et musiques improvisées, notamment Vincent Courtois (violoncelle), avec lequel il a réalisé la trilogie des mécaniques frivoles : *Les Contes de Rose Manivelle* (2004), *L'Homme-avion* (2007), *le roi pêcheur* (2012), Daniel Erdmann (saxophone), sur le disque *Bulu-Fulassi* (2010), il joue en duo avec la harpiste Héléne Breschand dans la création *Errances et résonances* (2013).

La Palabre du Ralliement est une histoire très personnelle des relations entre la France et l'Afrique à travers celle du Cameroun, de sa colonisation, de son indépendance, de ses migrations...

Ze Jam Afane, conteur camerounais est un guetteur d'inaperçus, un traducteur qui connaît l'alphabet sonore de la forêt équatoriale, la langue des arbres qui parlent au vent. Pour cette seconde mouture de la Palabre du Ralliement, Ze Jam sera accompagné par Simon Winsé, qui est à la fois musicien multi-instrumentiste (kora, djelingoni, arc-à-bouche, flûte peul), compositeur et chanteur. Son univers musical se nourrit du jazz fusion, du blues et de la musique traditionnelle du Burkina Faso, dont il est originaire.

Auditorium Angèle et Roger Tribouilloy

75 Avenue Henri Barbusse • RER E arrêt gare de Bondy puis prendre avenue Carnot et ensuite avenue Henri Barbusse, Bus 105 : arrêt Pierre Brossolette, Bus 346 et 303 arrêt Eglise de Bondy puis rejoindre avenue H. Barbusse • 8,40/6,90 euros • Réservation 01 48 50 54 68



dim. 7 décembre  
Le Bourget

19h  
LES PISTES DU BOURGET

## MAPUTO-MOZAMBIQUE

**Thomas Guérineau** création, mise en scène • **Dimas Tivane** jongleur-percussionniste • **Ernesto Langa** jongleur-percussionniste • **Lourenço Vasco Lourenço** jongleur-percussionniste • **Décio Da Carolina Álvaro Pandza** jongleur-percussionniste • **José Joaquim Siteo** jongleur-percussionniste • **Vino Valdo** jongleur-percussionniste • **Christophe Schaeffer** création lumière

En 2010, Nathan Israel et Thomas Guérineau, fondateur de la Maison des Jonglages, sont invités au centre culturel Franco Mozambicain de Maputo, pour la première formation professionnelle de jonglage sur le continent africain.

La tradition orale, le récup art, la musique comme ciment social, Thomas Guérineau décide de les transformer en outils pédagogiques puis en matériaux de création. En spécialiste de la balle rebond, il transcrit les rythmes mozambicains sur percussions, avec des sacs plastiques tout en chorégraphiant les gestes des six jongleurs.

Entre musique, jonglage et danse ou avec un peu de tout cela à la fois, le spectacle permet l'émergence d'une présence physique qui dépasse les interprètes, entre l'improvisation et la transe : un nouveau jonglage.

« Mon travail se situe aux confins du jonglage, de la danse et de la musique. D'une manière intuitive, mon univers s'est beaucoup nourri de mon intérêt pour les arts extrêmes orientaux et noirs africains. Le travail développé dans le cadre de cette création - première expérience de création en Afrique avec des autochtones - est tout empreint de cela. Maputo-Mozambique met en lumière une part de mon travail qui n'avait, jusqu'à maintenant, pas été révélée dans mes précédentes pièces. » Thomas Guérineau

Maputo-Mozambique questionne les enjeux de certains rites et pratiques artistiques africains et plus particulièrement mozambicains. Le modèle de travail mis en place permet aux jongleurs d'exprimer leur singularité mozambicaine.

La création est basée sur des expériences brutes et épurées de jeux de manipulation d'objets, de jonglage, de chant, de pratiques musicales et autres danses qui laissent une réelle liberté aux interprètes. L'objectif de cette démarche

est de créer les conditions nécessaires à l'émergence d'une présence physique qui dépasse les interprètes. L'écriture se structure directement à partir des rapports créés entre les corps, les objets manipulés et les sons produits.

Le spectacle utilise différentes techniques : jonglage de balles rebonds sur percussions, jonglage de sacs plastiques, jonglage rythmique de balles en l'air, jonglage de balles roulées au sol, improvisations vocales, improvisations dansées, jonglage de massues, rebond sur percussion, manipulation de rhombes.

Cette création est issue d'une pratique que Thomas Guérineau nomme « Jonglage musical » qui s'apparente aux principes de théâtre musical qui émerge dans les années 60 en musique contemporaine.

### Les pistes du Bourget

Chapiteau Aérogare 1 du Bourget - Place du marché 46 av de la Division Leclerc 93350 Le Bourget • RER B Le Bourget • 5/3/2 euros • Réservation 01 48 38 50 14



dim. 7 décembre  
Saint-Ouen

17h  
ESPACE 1789

## TAAMABA

Toma Sidibé guitare, percussions

Toma Sidibé naît en Côte d'Ivoire et grandit à Amiens en Picardie, où il commence l'apprentissage de la musique dès l'âge de onze ans.

Après diverses expériences musicales, son pays d'adoption l'appelle et à 17 ans il rejoint le continent de ses rêves. Sénégal, Burkina Faso, c'est finalement au Mali qu'il s'initie au djembé avec Séga Sidibé.

En 2000, il enregistre au Mali, son premier album autoproduit *taga ka segin*. Dès lors il pose son mélange dans ses chansons entre bambara et français. Il ajoute la modernité aux rythmes traditionnels des instruments maliens avec des influences reggae et du ragga.

*Taamaba* c'est le grand voyage de Toma Sidibé de sa Côte d'Ivoire natale jusqu'au lieu du spectacle qui l'accueille. Il est accompagné pour cette grande aventure de son Djembé Kuruku-Karaka, de Péroquette son oiseau-sampléur et de la virevoltante Maracas de Caracas.

Les enfants sortiront avec une irrésistible envie de taper des rythmes sur leurs joues, de se saluer en bambara, de danser comme le vieux Cèkoroba ou de chanter dans la langue des singes...

Toma Sidibé empreint de sa passion pour l'Afrique noire, distille entre conte, danse et chanson une ode au métissage, à la diversité et aux rythmes.

Espace 1789

2/4 rue Alexandre Bachelet • M° 13 Garibaldi M° 4 Pte de Clignancourt, puis bus 85 Ernest-Renan Bus 85 ou 187 Ernest-Renan,  
RER C Saint-Ouen puis bus 173 ou 174 Mairie de Saint-Ouen • 6 euros • Réservation 01 40 11 70 72



ven. 12 décembre  
Le Blanc-Mesnil

20h30  
LE FORUM

## STEP/OUT 2

Andréya Ouamba danse • Armel Malonga basse

Né d'une collaboration entre le bassiste Armel Malonga et le danseur Andréya Ouamba, Step Out/2 repose sur une écoute et surtout sur un échange mutuel laissant ainsi une grande place à l'improvisation. Les deux artistes se connaissent depuis 15 ans et ont voulu confronter leurs évolutions artistiques. L'un s'investit dans le jazz, l'autre dans la danse contemporaine, deux disciplines qui en fin de compte se ressemblent... Place au mouvement et aux notes, à la musique et à la danse !

## STATUE OF LOSS INÉDIT

Flamme Kapaya guitare • Faustin Linyekula danse • Pathy Tshindele vidéo-scénographie, assisté d'Eric Okele Baya

Le 13 octobre 1923, Firmin Lerclercq, président des Volontaires Congolais, écrivait à Paul Panda Farnana, ancien combattant, premier congolais à accéder à un double diplôme universitaire en Belgique et en France et fondateur de l'Union Congolaise, qu'il prenait bonne note du souhait de ce dernier de voir ériger à l'embouchure du fleuve Congo un monument aux combattants congolais de la première guerre mondiale... Décédé dans des conditions mystérieuses sept ans plus tard, Paul Panda Farnana n'aura pu mener à bien ce projet.

Faustin et Flamme continuent un compagnonnage commencé il y a plusieurs années pour rendre hommage aux soldats africains qui ont combattu au siècle dernier dans les deux guerres mondiales. A travers des mots, des courriers, des rapports officiels ou un fragile enregistrement miraculeusement réchappé d'un camp de prisonnier en Allemagne, ils tentent de redonner une histoire, un visage, un nom à quelques-uns d'entre eux, à cette trentaine de soldats congolais qui furent enrôlés pour combattre sur les champs de bataille belge pour une nation qui les avait asservis. Cent ans plus tard, que demeure-t-il du souvenir de ces hommes sacrifiés dans l'effort de guerre belge à des milliers de kilomètres de chez eux, en Europe, mais aussi sur le continent africain ? Quelles places ont-ils dans les événements et célébrations qui marqueront les 100 ans de la sale guerre ? Quelle reconnaissance reste-t-il de leurs sacrifices et de ceux de leurs frères quelques vingt ans plus tard, sinon le fantôme d'un monument qui ne vit jamais le jour, une stèle, une statue des perdus, une rumeur.

Le Forum

1/5, place de la Libération • RER B Drancy puis bus 148 ou 346 - Libération RER B Blanc-Mesnil puis bus 620 - Place de la Libération • 16/10/7 euros • Réservation 01 48 14 22 00 • Restauration sur place

# ICI KAYES

Au-dessus des illusoire frontières à l'intérieur desquelles l'Europe s'effondre sur elle-même, africolor règle une nouvelle fréquence radio entre la région de Kayes et la région Ile-de-France. Les ondes hertziennes se propagent de cercles en cercles, de foyers de travailleurs migrants en médiathèques et Maison Populaire de Montreuil, d'Évry à Diema, Nioro ou Yelimané (Mali). Avec les rencontres culturelles de Kayes et la rencontre musicale Radio Kayes (voir ci-dessous), les concerts dans les foyers, c'est tout une grille des programmes étoffée de conférences historiques, ateliers, projections (voir p.38) qui est proposée. Histoire de comprendre ce que la France doit au Mali et réciproquement, histoire aussi de construire la possibilité d'un pont au-dessus des cécités sécuritaires. Un projet dit de « coopération décentralisée » parce que la tectonique des plaques sociales passe souvent par les profondeurs de l'histoire.



**RADIO  
KAYES**

CRÉATION AFRICOLOR

Mis en ondes par africolor et Impérial Pulsar, le projet est une rencontre musicale autour des rythmes du Khasso (région de Kayes). Avec une rythmique souple, généreuse, solide et toujours en alerte, Impérial Pulsar s'appuie sur la longue connivence qui unit ses deux saxophonistes. Le désir de poursuivre les jeux de constructions polyrythmiques et organiques ont amené le groupe via africolor à aller au Mali à la recherche de musiciens maliens repérés pour leur maîtrise des rythmes khassonké.

**Gérald Chevillon** saxophones basse, ténor, soprano • **Damien Sabatier** saxophones baryton, alto, soprano • **Antonin Leymarie** batterie, objets, percussions • **Joachim Florent** contrebasse, basse électrique • **Ibrahima Diabaté** doundoun, tamani, dgelingoni, voix • trois artistes maliens

## HISTOIRE DE RENCONTRES

En collaboration avec l'association Duba, africolor co-organise trois jours de rencontres, de concerts, de théâtre, de danse, de déambulations et d'expositions dans le centre-ville de Kayes. Le village permettra un temps d'échanges lors des ateliers sur le thème des diasporas et des migrations et lors des ateliers de cultures urbaines.

Avec Nainy Diabaté, Djénéba et Fusco, les Grandes Personnes de Boromo (Burkina Faso).....

Du vendredi 7 au dimanche 9 novembre • Kayes • Mali

Djénéba et Fusco en tournée dans la région de Kayes

Du 05 au 09 novembre • Diema • Nioro • Yelimané • Mali



# RADIO KAYES DANS AFRICOLOR

**SAMEDI 6 DÉCEMBRE • 18H00**

Foyer AFTAM/ Branly • Montreuil  
73, rue Edouard Branly  
M° 9 Mairie de Montreuil puis Bus 102 Rue Saint-Denis  
Entrée libre  
Informations 01 47 97 69 99

**SAMEDI 13 DÉCEMBRE • 19H**

Centre social Lounès-Matoub • Montreuil  
4-6 place de la République  
M° 9 Robespierre  
Bus 318 Raspail-République  
Entrée libre  
Informations 01 47 97 69 99

**DIMANCHE 14 DÉCEMBRE • 15H**

Médiathèque Marguerite-Yourcenar • Rosny-sous-Bois  
1 bis rue des Sycomores  
RER E Rosny-sous-Bois  
Bus 129, 102, 301 Etienne Dolet  
20,50/17,50/9 euros  
Réservation 01 48 55 92 14

**VENDREDI 19 DÉCEMBRE • 20H30**

Maison Populaire • Montreuil  
9 bis rue Dombasle  
M° Ligne 9 Mairie de Montreuil  
Bus 121, 102 arrêt Lycée Jean-Jaurès  
12/10/8/6 euros  
Réservation 01 42 87 08 68  
Restauration sur place

Second plateau Djénéba et Fusco (voir p 33)

**SAMEDI 20 DÉCEMBRE • 20H**

Le Plan • Ris-Orangis  
1 rue Rory Gallagher  
RER D Orangis Bois de l'Épine  
15/7,50 euros  
Réservation 01 69 02 09 19  
Restauration sur place

Second plateau Habib Koité (voir p34)

**DIMANCHE 21 DÉCEMBRE • 16H**

Salle Jacques Brel • Bonneuil-sur-Marne  
2 avenue Pablo Néruda  
M° Ligne 8 Maison Alfort – Clinique vétérinaire  
puis bus 104 Mairie de Bonneuil  
ou RER A Sucy-Bonneuil puis bus 308 Mairie de Bonneuil  
13/11 euros  
Réservation 01 45 13 88 24

Second plateau Habib Koité (voir p 34)

**MERCREDI 24 DÉCEMBRE • 17H**

Le Nouveau Théâtre • Montreuil  
10, place Jean-Jaurès  
M° 9 Mairie de Montreuil  
18/10 euros  
Réservation 01 48 70 48 90  
Restauration sur place

Autres plateaux Habib Koité, Djénéba et Fusco (voir p 36-37)



sam. 13 décembre  
Aulnay-sous-Bois

20h30  
LE CAP

## EXPÉRIENCE KA CRÉATION AFRICOLOR

Casey voix • Sonny Troupé percussions • trois artistes musiciens

Depuis quatre siècles, le tambour Ka accompagne les soirées « Lewoz », veillées composées de contes, de jeux, de danses à la fois improvisées et codifiées. Les rythmes du Ka ont aussi accompagné les revendications des années 60 bâillonnées par le Bumidom, aussi bien que le mouvement du LKP il y a peu. Interdit de jeu jusque dans les années 80, tradition passée sous silence par la vague néocoloniale du Zouk-camping, le Ka est une musique savante dont les gardiens, les « tambouyès », sont issus de familles illustres. La famille Troupé en est une et Sonny n'est pas le moins talentueux de ses rejetons, lui dont l'enfance musicale a balancé entre Jazz et Gwoka. Touche à tout, talentueux il est de tous les projets novateurs de la scène jazz actuelle. Il n'en fallait pas plus pour intéresser Casey, rappeuse, fille de martiniquais née et élevée en métropole qui a choisi le Rap pour s'approprier sa culture antillaise et dénoncer les maux de sa génération. Dans *Chez moi*, elle évoquait déjà ce rapport au pays natal, cet ailleurs dont l'imagerie républicaine a fait une station balnéaire. Pour cette création, elle entend approfondir la double créolité, celle des antillais de métropole. Ensemble, ils forment Expérience Ka ou la furieuse modernité d'un Gwoka d'ici et de là-bas.

## INDESTWAS KA

Christian Boucher tambour Ka Boula, tambour Ka Makè • André Broussillon voix • Frantz Broussillon voix • Alex Jernidier voix, tambour Ka Makè • Patrice Abenzoar tambour Ka Boula, tambour Ka Makè • Moïse Pauloby voix, danse chacha • Jean-Pierre Phipps tambour Ka Makè, voix • Charles Rized tambour Ka Boula, tambour Ka Makè • Harry Rouquin danse chacha

Le groupe Indestwas Ka est actuellement en Guadeloupe l'un des meilleurs ensembles de Gwoka, dont il s'attache à transmettre et renouveler la tradition. Le nom de ce groupe est un terme spécifique à la musique Gwoka parce qu'il désigne un concept, un style, une manière de jouer (chan, répondè, boula, makè, dansè). Ces cinq éléments étant indissociables. Il s'applique notamment à perpétuer les 7 rythmes de base, dont chacun est lié à une façon propre de jouer les tambours, chanter et danser, grâce à la polyvalence de ses artistes.

À travers ses mélodies, Indestwas Ka, raconte avec les accents des conteurs d'antan, le vécu quotidien sur l'île. Ces « pawol-vérité » balancées à la façon des bluesmen par des voix tantôt rugueuses, tantôt tendres, jouent un rôle de chronique sociale. La teneur âpre des textes sur des thèmes actuels (chômage, élection, violence, drogue, esclavage...) renvoie à un réel peu réjouissant, que seuls la danse et les tambours peuvent faire oublier.

Le Cap

56 Rue Auguste Renoir • RER B Villepinte ou Aulnay-sous-Bois, Bus 615, 617 Tennis ou Victor Hugar • Navette RER-Le Cap • 10/8 euros •  
Réservation 01 48 66 94 60



jeu. 18 décembre

Évry

19h30

AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE IANNIS-XENAKIS

# NOUS NE SOMMES PAS SEULS AU MONDE

Avec **Hélène Avice et Boubacar Samb** • **Elise Chatauret** écriture, mise en scène • **Marie-Hélène Pinon** lumières • **Francine Ferrer** son • **Rodolphe Leroux** collaboration artistique son • **Philippe Ménard** écriture des corps • **Claire Schwartz** regard costumes

D'une simple et belle histoire d'amour entre une femme blanche et un homme noir, Élise Chatauret fait un spectacle qui aborde bien des questions délicates : l'exil, l'intégration possible à une autre culture, l'identité, la langue. C'est un pas de deux poétique, un duo d'acteurs fort, un texte dénué de bons sentiments, mais empli de tendresse.

## Que raconte *Nous ne sommes pas seuls au monde* ?

Élise Chatauret : C'est une fiction qui se déroule sur trois époques. La première se situe dans les années 1960 : les parents de Boubacar arrivent du Sénégal en France. La deuxième : Boubacar rencontre Hélène, une femme blanche, et se marie avec elle. Dans la troisième, l'enfant d'Hélène et Boubacar, en âge d'être père, se demande ce qu'il pourrait transmettre à son propre enfant. Le cœur de cette histoire, c'est un père qui ne sait pas dans quelle langue parler à son fils. Cette « saga familiale » sera jouée par deux comédiens : une actrice blanche qui jouera, entre autres, l'homme noir, et un acteur noir qui lui jouera la femme blanche.

## Vous êtes partie d'un long travail de recherche et d'interviews pour construire cette pièce ?

É.C. : Je suis passionnée par les interviews. C'est pour moi une rencontre qui dure toujours quelques heures et qui, quand elle fonctionne, permet de partager une intimité, de produire chez l'interviewé un état d'abandon. La qualité de notre dialogue permet de faire apparaître une vérité, qui est aussi celle de l'instant partagé, pour moi et pour celui que je questionne. Ce n'est pas du voyeurisme. Cela repose sur un pacte tacite de confiance et je retravaille les paroles qui m'ont été confiées pour que les interviewés ne se sentent pas pillés, mais aussi pour des questions d'esthétique théâtrale.

## Comment travaillez-vous donc cette parole pour la porter au plateau ?

É.C. : Je ne cherche pas à faire du théâtre documentaire dans le sens où je n'apporte pas au théâtre un document mais une transformation. Je ne viens pas non plus vendre de la misère sociale ou des histoires de banlieue. Ce qui m'intéresse, c'est le réel, et comment le théâtre peut en capter la substance et la mettre en partage. Pour cela, il faut se demander par exemple si la vérité d'un personnage théâtral est plus forte que celle de quelqu'un qui nous raconte sa vie au bistrot, si la fiction est la seule manière de capter le réel...

## Comment cela se traduit-il sur le plateau ?

É.C. : Cela se traduit notamment par un énorme travail sur le son et la lumière. Quant au jeu, je tiens à ce que l'acteur se retrouve dans une absolue non-volonté : il ne doit pas aller vers le public, il doit plutôt se laisser traverser par ce qu'il est en train de dire. Je m'intéresse de près à la technique des verbatims\* que les comédiens anglais de la Royal Court de Londres ont mise en place. Le texte original devient alors presque musical et nécessite un mouvement interne, une théâtralité qui impose aux comédiens de se défaire de leurs « trucs » pour atteindre un état physique comparable à celui des personnes interviewées.

\*Verbatim : Signifiant en latin littéralement, le terme désigne un véritable programme : élaborer collectivement des spectacles à partir d'interviews enregistrées sur dictaphone par les comédiens, qui doivent ensuite reproduire sur scène le plus fidèlement possible non seulement les paroles exactes de leurs interlocuteurs mais également leurs intonations, mimiques et gestuelles.

Auditorium du conservatoire Iannis-Xenakis

9-11 cours Mgr Roméro • RER D Évry-Courcouronnes • Entrée libre sur réservation au 01 60 77 24 25



LES DEUX CONGO

ven. 19 décembre

La Courneuve

20h30

CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT

## RAY LEMA NZIMBU

Ray Lema voix, piano, guitare • Fredy Massamba voix • Ballou Canta voix • Rodrigo Viana guitare

Dans la langue kikongo de l'ancien Royaume du Kongo, Nzimbu veut dire le chant et la fortune. Nzimbu est ici un pont musical lancé entre les deux rives du turbulent fleuve qui sépare les deux Congo de Ray Lema (Congo Kinshasa), Ballou Canta et Fredy Massamba (Congo Brazzaville), accompagnés par la guitare de Rodrigo Viana, venu tout droit du Brésil, l'enfant perdu de l'Afrique.

On ne présente plus Ray Lema, mais faut-il rappeler que Ballou Canta est le chanteur titulaire du Bal de l'Afrique Enchantée et que Fredy Massamba est l'un des plus talentueux faiseurs de Hip-hop électro du continent africain.

Trois générations, trois timbres de voix qui s'unissent, puisant leurs sources dans l'Afrique profonde mais également dans l'Afrique d'aujourd'hui, bien ancrée dans la réalité urbaine des grandes villes.

## FLAMME KAPAYA INVITE CYRIL ATEF CRÉATION AFRICOLOR

Flamme Kapaya guitare • Bienvenue Matumona-Nzilangani batterie • Lalass Mande Nyemba basse • Jessy Mackako clavier, guitare • Cyril Atef percussions

Né et élevé à Kinshasa, Flamme Kapaya commence à chanter adolescent, puis intègre les plus prestigieuses formations congolaises. Après 15 ans de carrière dont 10 au sein du groupe Maison Mère, groupe de ndombolo mythique au Congo, il sort en 2010 son premier album, *Banningsville*, où l'histoire s'inscrit comme un départ et un retour. Un retour vers la voix, car avant d'être le guitariste et l'un des piliers du groupe de ndombolo, Flamme Kapaya, composait déjà ses textes. Mêlant la virtuosité des rythmes maqwa à la douceur de sa voix, Flamme propose un voyage dans le Congo Kinshasa d'aujourd'hui. Pour cette création africolor, Flamme Kapaya invite Cyril Atef, batteur ubiquiste qui a participé à des projets tout aussi variés que nombreux. Surtout réputé pour son duo Bumcello, Cyril Atef a aussi accompagné Mathieu Chedid, Princess Erika, Yves Robert, l'Orchestre National de Barbès, Cheb Mami, Aswad...

Centre culturel Jean-Houdremont

11, avenue du général Leclerc • RER B La Courneuve-Aubervilliers •  
12/10/6 euros • Réservation 01 49 92 61 61 • Restauration sur place



ven. 19 décembre  
Montreuil

20h30

MAISON POPULAIRE

## DJÉNÉBA ET FUSCO INÉDIT

Djénéba Kouyaté voix, percussions • Fousseyni Sissoko voix, guitare

Djénéba Kouyaté est née à Toukoto, dans le cercle de Kita, d'une famille de griots. Elle fut découverte par une ONG suisse implantée au Mali à travers une manifestation culturelle dans son village natal. Elle se présente comme candidate dans l'émission Tounkagouna (télé crochet malien) du célèbre Boncala Maïga pour finalement gagner le premier prix. Depuis, Djénéba Kouyaté, surnommée « l'enfant de Toukoto », fait son petit bonhomme de chemin ; parait un premier album qui a rencontré son public, elle a désormais décidé de mener un tout nouveau projet. À la ville comme à la scène, elle forme le duo « Djénéba et Fusco » avec son compagnon, Fousseyni Sissoko dit Fusco, lui aussi lauréat de Tounkagouna, chanteur et guitariste, il est griot d'origine Khassonké comme elle. Tous les deux repérés et conseillés par les grands artistes de Bamako comme Ballaké Sissoko ou Nainy Diabaté, ils se lancent cette année dans un nouveau répertoire d'artistes musiciens, entre modernité et tradition, à l'image de leur génération. Clamant haut et fort l'envie de vie et de liberté de la jeunesse bamakoïse et malienne, ils n'en n'oublient pas pour autant leurs origines comme sources d'inspiration de leur musique...

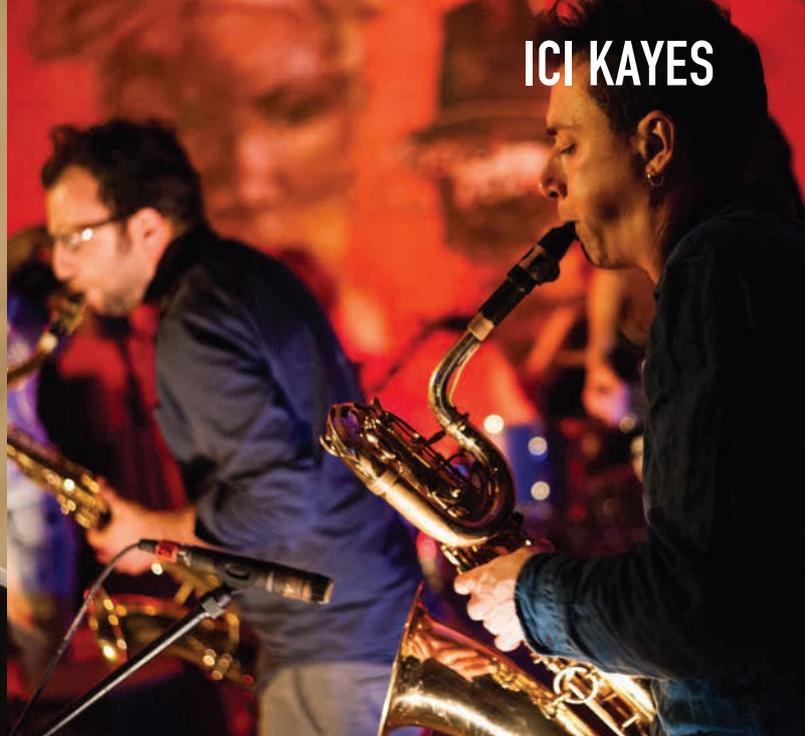
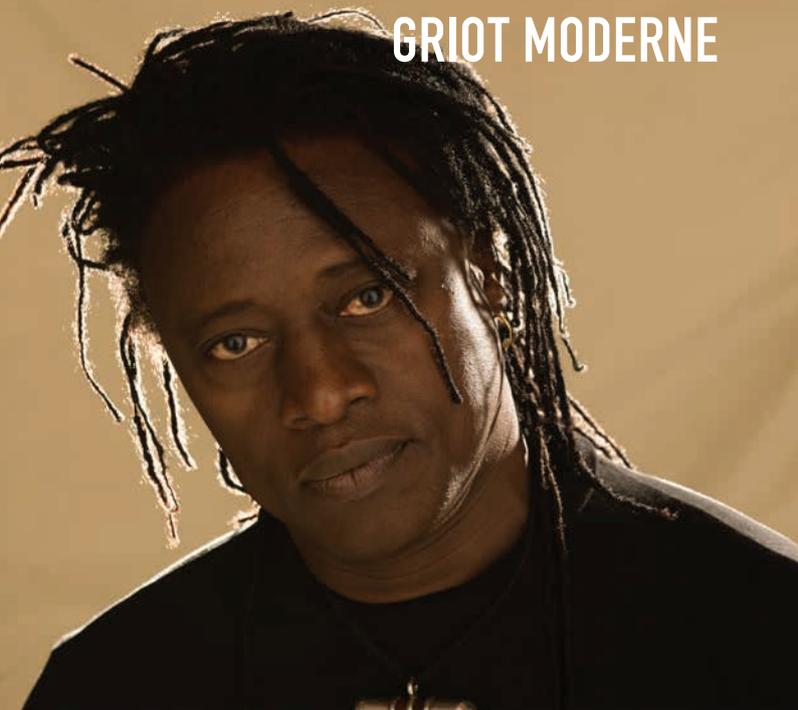
## RADIO KAYES CRÉATION AFRICOLOR

Gérald Chevillon saxophones basse, ténor, soprano • Damien Sabatier saxophones baryton, alto, soprano • Antonin Leymarie batterie, objets, percussions • Joachim Florent contrebasse, basse électrique • Ibrahima Diabaté doundoun, tamani, dgelingoni, voix • trois artistes maliens

Mis en ondes par africolor et Impérial Pulsar, le projet est une rencontre musicale autour des rythmes du Khasso (région de Kayes). Avec une rythmique souple, généreuse, solide et toujours en alerte, Impérial Pulsar s'appuie sur la longue connivence qui unit ses deux saxophonistes. Le désir de poursuivre les jeux de constructions polyrythmiques et organiques ont amené le groupe via africolor à aller au Mali à la recherche de musiciens maliens repérés pour leur maîtrise des rythmes khassonké.

Maison Populaire

9Bis Rue Dombasle • M° Ligne 9 Mairie de Montreuil, Bus 121, 102 arrêt Lycée Jean-Jaurès •  
12/10/8/6 euros • Réservation 01 42 87 08 68 • Restauration sur place



sam. 20 décembre  
Ris-Orangis

20h

LE PLAN

dim. 21 décembre  
Bonneuil-sur-Marne

16h

SALLE GÉRARD-PHILIPPE

## HABIB KOITÉ

**Habib Koité** voix, guitare • **Abdoul Wahab Berthé** basse, kamale djelingoni • **Mama Koné** calebasse, djembé, voix • **Issa Koné** guitare, banjo, voix • **Charly Coulibaly** claviers, voix

Issu d'une lignée de griots, imprégné naturellement des traditions musicales de son pays, Habib Koité a puisé dans la diversité des richesses des ethnies qui composent son pays. Il est aussi parti en quête d'autres rivages musicaux, tel le blues avec l'américain Eric Bibb, tout cela pour enrichir son répertoire et apporter de nouvelles couleurs à ses compositions. Et quelles compositions ! Habib a cet art de la mélodie qui fait de lui l'un des meilleurs songwriters du continent africain. En près de trente ans de carrière et avec six albums à son actif, il est devenu un ambassadeur incontournable de la musique malienne actuelle à travers le monde.

## RADIO KAYES CRÉATION AFRICOLOR

**Gérald Chevillon** saxophones basse, ténor, soprano • **Damien Sabatier** saxophones baryton, alto, soprano • **Antonin Leymarie** batterie, objets, percussions • **Joachim Florent** contrebasse, basse électrique • **Ibrahima Diabaté** doundoun, tamani, djelingoni, voix • **trois artistes maliens**

Mis en ondes par africolor et Impérial Pulsar, le projet est une rencontre musicale autour des rythmes du Khasso (région de Kayes). Avec une rythmique souple, généreuse, solide et toujours en alerte, Impérial Pulsar s'appuie sur la longue connivence qui unit ses deux saxophonistes. Le désir de poursuivre les jeux de constructions polyrythmiques et organiques ont amené le groupe via africolor à aller au Mali à la recherche de musiciens maliens repérés pour leur maîtrise des rythmes khassonké.

### Le Plan

1 rue Rory Gallagher • RER D Orangis Bois de l'Épine •  
15/7,50 euros • Réservation 01 69 02 09 19 • Restauration sur place

### Salle Gérard-Philippe

2 avenue Pablo Néruda • M° Ligne 8 station : Maison Alfort – Clinique vétérinaire puis bus 104 arrêt : Mairie de Bonneuil  
ou RER A station : Sucy-Bonneuil puis bus 308 arrêt : Mairie de Bonneuil • 13/11 euros • Réservation 01 45 13 88 24



FRANCO NA BISO !



INDESTWAS KA



RAY LEMA NZIMBU

# NOËL MANDINGUE

La soirée historique d'africolor, depuis 1989. Le Noël mandingue est là pour tous ceux qui veulent vivre autrement le 24 décembre, avec les plus grands artistes maliens ou les jeunes pousses, plutôt qu'avec le pire des musiques de l'année écoulée, avec maffé plutôt que dinde, avec arbre à palabre plutôt que sapin. Surtout avec tous les autres de la « grande famille » d'africolor, bigarrée et recomposée, chaque année renouvelée, qui ne demande ni cadeaux, ni (saintes) alliances ni papiers.

## MAMADOU DIABATÉ DG

« DG » comme deuxième génération, pour ce jeune griot qui est déjà une star parmi les soninké d'ici ou de là-bas. A 26 ans, il est déjà reconnu comme un dépositaire de la mémoire de ce peuple, qui de l'Égypte pharaonique à aujourd'hui a connu des épopées liées à l'histoire de l'Afrique.

Maîtrisant le soninké, le bambara et le français, il narrera l'épopée soninké accompagné au djelingoni d'une autre bibliothèque vivante : Moriba Koïta.

La troupe Mandé/France, composée de jeunes danseurs de la seconde génération et de cinq musiciens, revisite les chansons traditionnelles des griots du Khasso.

Ils présenteront notamment la tragique légende de Mariama Kaba, cette petite fille qui est morte pendant la cérémonie de l'excision. Mandé/France a représenté plusieurs fois la diaspora lors des biennales artistiques et culturelles au Mali.

## MANDE/ FRANCE



## RADIO KAYES

Mis en ondes par africolor et Impérial Pulsar, le projet est une rencontre musicale autour des rythmes du Khasso (région de Kayes). Avec une rythmique souple, généreuse, solide et toujours en alerte, Impérial Pulsar s'appuie sur la longue connivence qui unit ses deux saxophonistes. Le désir de poursuivre les jeux de constructions polyrythmiques et organiques ont amené le groupe via africolor à aller au Mali à la recherche de musiciens maliens repérés pour leur maîtrise des rythmes khassonké.

Gérald Chevillon saxophones basse, ténor, soprano • Damien Sabatier saxophones baryton, alto, soprano • Antonin Leymarie batterie, objets, percussions • Joachim Florent contrebasse, basse électrique • Ibrahima Diabaté doundoun, tamani, djelingoni, voix • trois artistes maliens



# DJÉNÉBA ET FUSCO

A la ville comme à la scène, Djénéba Kouyaté et Fousseyni Sissoko forment le duo Djeneba et Fusco. Tous deux khassonké, ils sont lauréats du télé-crochet Tounka-gouna, et sortent cette année de l'Institut national des Arts. Ils sont les nouvelles étoiles montantes du Sumu (tradition) à Bamako et viennent pour la première fois en France. Ils clament haut et fort l'envie de vie et de liberté de la jeunesse bamakoise, aux rythmes de la guitare khassonké qui allie parfaitement modernité et tradition.

Djénéba Kouyaté voix, percussions • Fousseyni Sissoko voix, guitare

Issu d'une lignée de griots, imprégné naturellement des traditions musicales de son pays, Habib Koité a puisé dans la diversité des richesses des ethnies qui composent son pays. Il est aussi parti en quête d'autres rivages musicaux, tel le blues avec l'américain Eric Bibb, tout cela pour enrichir son répertoire et apporter de nouvelles couleurs à ses compositions. Et quelles compositions ! Habib a cet art de la mélodie qui fait de lui l'un des meilleurs songwriters du continent africain. En près de trente ans de carrière et avec six albums à son actif, il est devenu un ambassadeur incontournable de la musique malienne actuelle à travers le monde.

Habib Koité voix, guitare • Abdoul Wahab Berthé basse, kamale djelingoni • Mama Koné calebasse, djembé, voix • Issa Koné guitare, banjo, voix • Charly Coulibaly claviers, voix

# HABIB KOITÉ

MERCREDI 24 DÉCEMBRE • 17H00

MANDÉ/FRANCE

MAMADOU DIABATÉ DG

MERCREDI 24 DÉCEMBRE • 20H30

DJÉNÉBA ET FUSCO

RADIO KAYES

HABIB KOITÉ

Le Nouveau Théâtre • Montreuil •

10, place Jean-Jaurès

M° 9 Mairie de Montreuil

Réservation 01 48 70 48 90

Restauration malienne sur place

TARIFS

LES DEUX CONCERTS

18 euros adultes

10 euros enfants (moins de 12 ans)

CONCERT 17H SEUL

5 euros tarif unique

CONCERT 20H30 SEUL

15 euros adultes

10 euros enfants (moins de 12 ans)

# AVEC LES CONCERTS

## ICI KAYES

### PROJECTION *UNE PENSÉE DU COURNEAU, LE MYSTÈRE DU CAMP DES NÈGRES* ET RENCONTRE AVEC SERGE SIMON, RÉALISATEUR

En 1918, des dizaines de milliers d'Africains viennent défendre la France lors de la Première Guerre Mondiale. En quelques mois, au Camp du Courneau, près de Bordeaux, plus d'un millier de jeunes hommes meurent de maladies pulmonaires avant d'aller combattre. Pour la première fois, ce film révèle les détails d'une vérité troublante où se mêlent conditions d'hébergement infâmes qui firent surnommer le camp «le Camp de la Misère» et programme de vaccinations expérimentales mené par l'Institut Pasteur et la médecine militaire. Serge Simon est médecin, réalisateur, écrivain et ancien international de rugby, deux fois champion de France (en 1991 et 1998) et président de Provale, le syndicat des joueurs professionnels de rugby.

#### MONTREUIL

9 décembre, 20h30, gratuit

Cinéma le Méliès, centre commercial de la Croix-de-Chavaux, patio central (en bas des escalators), 01 48 58 90 13

#### ÉVRY

10 décembre, 19h30, gratuit

Médiathèque Albert-Camus, parc Henri Fabre, rue du village 01 60 91 07 46

## ICI KAYES

### CONFÉRENCE AVEC TIDIANE DIAKITÉ, HISTORIEN

- Les Maliens dans la Première Guerre mondiale : 1914-1918.
- Loyalisme et résistances.
- Les révoltes contre l'enrôlement dans l'armée française.

La Première Guerre mondiale fut sans aucun doute la plus douloureuse pour le Mali, du fait des pertes importantes en vies humaines, mais aussi des difficultés en tous genres vécues par les populations. Cette guerre intervient en effet à un moment particulier dans l'histoire du pays où les affres du conflit mondial s'ajoutent aux effets du choc de l'installation et de la domination coloniales. D'où la résistance à la conscription de la part de certains appelés et les révoltes qui jalonnent toute la durée de la guerre, de 1914 à 1918.

Qui étaient ces soldats (tirailleurs) ? Pourquoi cette résistance et ces révoltes ? Le Mali fut une pépinière de soldats coloniaux réputés pour leur force physique et leur courage, ce qui confère un cachet particulier à ces révoltes et à l'histoire de la Première Guerre mondiale telle que l'ont vécue les Maliens d'une manière générale.

#### MONTREUIL

13 décembre 16h, gratuit

Médiathèque Robert-Desnos, 14 bd Rouget-de-Lisle, 01 48 70 69 04

#### ÉVRY

12 décembre 19h30, gratuit

Médiathèque de l'Agora, place Agora, 01 69 91 59 59

## ICI KAYES

### PROJECTION *JE CHANTERAI POUR TOI* ET RENCONTRE AVEC JACQUES SARAZIN

A la radio, dans les années soixante, Boubacar Traoré réveille chaque matin le Mali en chantant l'indépendance. Il fait danser tous les jeunes sur ses tubes mais sa musique est uniquement diffusée par la radio et il n'a pas un sous en poche. Il pose alors sa guitare et commence à travailler comme tailleur et commerçant

pour nourrir sa famille. Quelques années plus tard, un drame le frappe : Pierrette, sa femme aimée décède. KarKar ne s'en remet pas et s'exile en France. Il travaille dans le bâtiment et chante dans les foyers d'immigrés de la région parisienne où il passe sa vie. Au Mali, on le croit disparu à jamais. Quelques années plus tard, un producteur phonographique écoute un vieil enregistrement...

#### RIS-ORANGIS

16 décembre 20h30, 4€ à 6.50€

Les Cinoches, 3 allée Jean Ferrat, 01 69 02 78 25

## ICI KAYES

### CONFÉRENCE SUR LA MUSIQUE KHASSONKÉ AVEC JULIEN ANDRÉ ET IBRAHIMA DIABATÉ

Conférence musicale illustrée sur la musique khassonké.

#### MONTREUIL

13 décembre, 14h, gratuit

Médiathèque Robert-Desnos, 14 bd Rouget-de-Lisle, 01 48 70 69 04

#### ROSNY

28 novembre, 19h, gratuit.

Conservatoire Francis-Poulenc, 2 place Carnot, 01 45 28 00 85

## GWOKA

### CONCERTS EXPÉRIENCE KA EN APPARTEMENT

accompagné de concerts gratuits en partenariat avec les associations antillaises de Villepinte

#### VILLEPINTE

31 octobre, 15h

Maison de quartier Fontaine Mallet, 14 rue Manet, 01 48 60 32 83

5 novembre, 19h

Salle de la Haie Bertrand, avenue Sacco et Vanzetti

4 novembre, 14h

Centre Social André-Malraux, 1 avenue André Malraux, 01 43 83 89

58

2 décembre, 20h30

Médiathèque, 251 Boulevard Ballanger, 01 55 85 96 33

4 décembre, 19h

Salle des Loups, Chemin des Loups

## GWOKA

### PROJECTION-DÉBAT DU DOCUMENTAIRE

#### L'ÂME DE LA GUADELOUPE

« Les tambours du gwoka résonnent en Guadeloupe depuis l'arrivée des premiers esclaves ; enracinée dans l'histoire rurale de l'île, longtemps rejetée, cette tradition musicale symbolise aujourd'hui la reconquête par la population de son identité profonde. Un public toujours plus large retrouve le chemin des soirées léwoz, captivés par les défis que se lancent tout au long de la nuit les batteurs, les chanteurs et les danseurs. Pour la première fois, un film saisit cette musique dans sa dynamique sociale et historique. D'un léwoz à l'autre, au fil des rencontres, il nous en restitue sa richesse et sa force. »

Caroline Bourguin se dédie aux cultures du monde et à la diversité de leurs expressions à travers le journalisme, la production artistique et le développement des réseaux. L'ouverture aux terrains internationaux, et tout particulièrement aux Outre-Mer, constitue le cœur de son engagement.

#### VILLEPINTE

2 décembre 14h, gratuit,

Centre Social André-Malraux, 1, avenue André Malraux

01 43 83 89 58



# africolor

## SERVICE DE PRESSE, ELIANE PETIT

01 47 97 69 99 / 06 64 15 51 80 – elianepetit27@gmail.com

Design graphique affiche : Atelier télescopique-Xavier Meurice

L'affiche, les photographies des artistes, les mises à jour sont sur [www.africolor.com](http://www.africolor.com),

« Espace Pro » code : colorafri

Retrouvez nous également sur facebook : [www.facebook.com/festival.africolor](http://www.facebook.com/festival.africolor)

## FESTIVAL AFRICOLOR

5 rue Arthur Groussier 75010 Paris

Tel 01 47 97 69 99 – Fax 01 47 97 65 44

[www.africolor.com](http://www.africolor.com)

seine · saint · denis  
LE DÉPARTEMENT



île de France



centre national  
de la chanson des  
variétés et du jazz



les inRockuptibles

Rue89

